

# SOUS LE MARBRE, LA VIANDE

*Sarah Bern*



# Sous le marbre, la viande

*Par Sarah Bern*

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://fusianima.com)

# Table des matières

Chapitre 1 : Le Retour du Colosse d'Argile	4
Chapitre 2 : Le Sénat de Pus	8
Chapitre 3 : Le Murmure de Teutobourg	13
Chapitre 4 : La Poussière des Ancêtres	18
Chapitre 5 : L'Aqueduc Sanglant	23
Chapitre 6 : L'Administration de la Douleur	28
Chapitre 7 : La Subure Œsophagienne	33
Chapitre 8 : Le Décret des Vers	37
Chapitre 9 : La Lithification de Drusus	42
Chapitre 10 : Le Sacrifice de la Vestale	46
Chapitre 11 : Le Craquement de la Première Vertèbre	51
Chapitre 12 : La Symphonie de la Viande	55
Chapitre 13 : L'Apothéose du Ciel-Estomac	60
Chapitre 14 : Le Marbre Absolu	64

# Chapitre 1

## Le Retour du Colosse d'Argile

La poussière de la Via Appia s'engouffrait dans les alvéoles de sa cuirasse, un mélange âcre de calcaire broyé et de déjections séchées qui tapissait le fond de sa gorge d'une croûte amère. Titus Flavius Macer ne sentait plus le poids de son paludamentum de pourpre, pourtant alourdi par la crasse des marches forcées et l'humidité poisseuse des forêts du Nord ; il ne sentait que le battement. Dans le creux de sa hanche gauche, là où la lance germanique avait mordu la chair au-delà du bronze, une horloge de sang marquait les secondes. Ce n'était plus une douleur, mais une présence, un parasite de chaleur qui pulsait au rythme des tambours de la garde prétorienne ouvrant la marche. À chaque pas de son cheval, à chaque martèlement des caligae sur le pavé, la plaie répondait par une décharge de cuivre fondu, une vibration sourde qui semblait vouloir s'accorder à la cadence de la cité.

Rome se dressait devant lui, non pas comme une libératrice, mais comme une gueule ouverte. Les murailles de Servius, d'ordinaire si rectilignes et impitoyables, oscillaient dans la chaleur de midi. Titus plissa les yeux, cherchant dans la géométrie familière des temples le réconfort du stoïcien, la rigueur du marbre qui avait forgé son âme de soldat. Mais le soleil de cet été-là était différent. Il ne frappait pas la pierre ; il l'infusait.

Lorsqu'il franchit la Porta Capena, le tumulte de la foule le frappa comme une vague de viande tiède. Des milliers de corps s'entassaient contre les barrières de bois, une masse grouillante de toges en lin fruste et de tuniques de laine rêche, exhalant une odeur de friture rance, d'ail et de sueur aigre. Leurs acclamations n'étaient pas les cris cristallins d'un peuple fier, mais un grondement viscéral, un bruit de mastication collective. Titus serra les rênes, ses doigts gantés de cuir craquant sous l'effort. Sous

sa tunique, le fragment de vertèbre sculpté, rapporté des limbes de Teutobourg et dissimulé contre sa peau, devint soudain brûlant. Il crut entendre, par-dessus le fracas des boucliers, un murmure de langue morte, une syntaxe de cartilage et de boue qui lui dictait de regarder plus haut.

Il leva les yeux vers l'arc de triomphe qui enjambait la voie.

Le marbre de Carrare, cette blancheur absolue qui devait témoigner de l'éternité de l'Urbs, ne renvoyait pas l'éclat du jour. Il luisait d'une lueur opalescente, presque cireuse. Titus cligna des paupières, pensant que la fièvre de sa blessure distordait sa vision. Mais le phénomène persistait. Les bas-reliefs représentant les victoires de l'Empire semblaient s'être épaissis. Les membres des soldats sculptés paraissaient gonflés d'un œdème invisible ; les chevaux de pierre avaient des naseaux qui semblaient frémir sous la caresse de l'air.

Et puis, il vit la sueur.

Ce n'était pas de l'eau. Ce n'était pas la condensation d'un matin humide sur la roche froide. Une substance huileuse, d'une teinte ambrée et visqueuse, sourdait des pores du marbre. Elle s'écoulait lentement le long des colonnes corinthiennes, s'accumulant dans les rainures des acanthes comme un sébum épais. Titus tendit la main, son corps entier protestant contre le mouvement, sa hanche hurlant sa douleur de métal et de pus. Il effleura la base d'une colonne au passage de son cortège.

Le contact le fit tressaillir. La pierre n'était pas froide. Elle possédait la température exacte d'un corps fiévreux, une chaleur interne, organique, qui fit refluer le sang vers son cœur avec une violence de naufrage. Ses doigts restèrent collés un instant à la paroi, et lorsqu'il les retira, un fil de liquide filandreux s'étira entre sa peau et le monument. Il porta ses doigts à ses narines. L'odeur était insoutenable : un parfum de musc, de graisse de mouton et d'abattoir au crépuscule, voilé par une pointe de nard précieux.

— Général ?

La voix de son aide de camp, un jeune tribun au visage encore lisse, sembla venir d'une autre existence. Titus ne répondit pas. Il regardait ses hommes. Les légionnaires, les visages mangés par la barbe et le sel, ne semblaient rien remarquer. Ils marchaient, automates de fer, dans cette ville qui commençait à se liquéfier. Pourtant, Titus voyait maintenant que la poussière au sol ne volait plus ; elle s'agglutinait en grumeaux sombres, comme si le pavé lui-même devenait spongieux, absorbant le bruit des pas.

Il tourna la tête vers le Forum qui s'ouvrait devant eux. Les grands édifices de la République, les temples de Saturne et de la Concorde, les basiliques majestueuses, ne lui apparurent plus comme des chefs-d'œuvre d'architecture, mais comme des organes. Les colonnades étaient des côtes géantes, les dômes des crânes écorchés, et les aqueducs, ces veines de pierre qui apportaient la vie à la cité, semblaient palpiter d'un flux trop lourd, trop rouge. L'eau qui s'échappait d'une fontaine voisine n'avait plus la clarté du diamant ; elle tombait en filets lourds, avec un clapotis de caillot.

Une douleur fulgurante, plus aiguë que les autres, déchira son flanc. Titus manqua de tomber de sa selle. Il porta la main à sa blessure et sentit, sous le tissu de sa tunique, que la peau n'était plus seulement boursouflée. Elle était dure. Elle s'était pétrifiée en une plaque de calcaire grisâtre qui rongait sa chair. La mutation était réciproque : alors que la ville se faisait viande, lui, le serviteur de Rome, devenait monument.

Il regarda la foule à nouveau. Un vieillard, au premier rang, l'observait. L'homme n'acclamait pas. Il ouvrait la bouche, et Titus vit que ses dents n'étaient plus d'os, mais de petits éclats de marbre poli, taillés en pointes parfaites. L'homme pointa un doigt vers le ciel, un doigt dont les articulations semblaient soudées par le mortier.

Titus leva les yeux. Le ciel de Rome, d'ordinaire d'un bleu d'azur impitoyable, s'était

teinté d'une nuance de foie malade, un violet sombre parcouru de veines de nuages jaunâtres. Le soleil n'était plus qu'une pupille dilatée, observant l'effondrement de la raison.

Le Consul comprit alors que son retour n'était pas celui d'un vainqueur. Il était la première offrande apportée à l'autel de cette mue. Il n'était pas revenu pour gouverner une cité de lois et de marbre, mais pour assister à l'accouchement d'une bête de pierre et de tripes. La symphonie de la viande, ce bourdonnement qu'il avait cru être le bruit de la ville, s'intensifia, devenant un chant guttural qui résonnait jusque dans la moelle de ses os.

Les portes du Sénat se profilaient au loin, massives, en bronze. Mais Titus savait déjà que derrière elles, les sénateurs ne débattaient plus. Ils devaient être assis dans l'ombre, leurs toges fusionnant avec les bancs de pierre, leurs langues devenues des lanières de cuir, attendant que le Grand Prêtre de cette Rome nouvelle vienne enfin prendre sa place.

Il serra le fragment de vertèbre dans son poing jusqu'à ce que le sang jaillisse de sa paume. Le liquide tomba sur l'encolure de son cheval, se mélangeant à la sueur huileuse de l'animal.

Rome ne reposait plus. Elle digérait.

# Chapitre 2

## Le Sénat de Pus

Les battants de bronze de la Curie s'écartèrent avec le gémissement d'une articulation mal huilée, un son de métal broyant de l'os qui fit tressaillir Titus jusqu'à la racine de ses dents. L'air à l'intérieur n'était plus l'oxygène sec et poussiéreux des archives ou le parfum d'encens des sacrifices officiels ; c'était une exhalaison lourde, tiède, chargée d'une humidité sucrée qui collait aux parois de la gorge comme du miel gâté. Le Consul avança, ses caligae de cuir lourd martelant le sol, mais le claquement sec qu'il attendait fut étouffé. Sous ses semelles cloutées, les dalles de marbre de Carrare, jadis si froides et souveraines, s'enfonçaient. À chaque pas, la pierre blanche cédait avec une mollesse de chair meurtrie, laissant apparaître une dépression qui se colorait instantanément d'un rose malsain, comme si le sang de la terre affleurait sous une peau trop fine.

Titus serra le pommeau de son glaive, cherchant une rigidité qui n'existait plus. Autour de lui, les sénateurs étaient déjà installés sur leurs gradins de pierre. Ils ne parlaient pas. Ils ne complotaient pas. Ils étaient assis, les mains posées sur leurs genoux, leurs laticlaves de pourpre paraissant plus sombres, presque noires, imbibées d'une sueur huileuse qui ne s'évaporait pas. Leurs visages, taillés par des décennies de rhétorique et de trahisons, semblaient avoir perdu leur ossature ; les joues pendaient, les paupières étaient lourdes de fluides stagnants.

Au centre de l'hémicycle, Drusus le Censeur se tenait debout derrière le pupitre de marbre. C'était un homme dont la sévérité était légendaire, un gardien des mœurs dont la voix avait jadis le tranchant de l'acier. Aujourd'hui, il semblait drapé dans une toge de lin si rigide qu'elle paraissait faite de plâtre. Sa peau avait la couleur du parchemin mouillé.

— Titus Flavius Macer, murmura Drusus, et sa voix n'était qu'un sifflement de trachée encombrée. Tu reviens à l'heure où la Ville réclame son dû. La comptabilité des hommes est morte. Seule reste la comptabilité des humeurs.

Titus vit alors le plafond. Les fresques représentant la gloire de Jupiter et les triomphes de Mars étaient parcourues de fissures sinueuses, des veines sombres qui pulsaient au rythme d'un cœur invisible logé dans les fondations mêmes de la Curie. De ces crevasses, un bourdonnement sourd commença à s'élever, une vibration qui fit trembler les fibres de sa propre blessure, à la cuisse, où le fragment de vertèbre germanique semblait s'agiter sous les bandages.

Puis, elles apparurent.

Des mouches, mais pas de celles qui hantent les charniers de banlieue. C'étaient des insectes d'un or pur, aux ailes rigides comme des feuilles de métal précieux, qui s'extrayaient péniblement des fissures du plafond. Elles ne volaient pas, elles tombaient, lourdes de leur propre substance, avant de se stabiliser dans l'air avec un cliquetis mécanique. Elles étaient des centaines, formant une constellation de bijoux vivants au-dessus des têtes chauves des pères de la patrie.

— Le Trésor est vide, Titus, reprit Drusus en levant une main tremblante. Les coffres de fer ne contiennent plus que de la rouille. Rome a faim. Elle ne veut plus d'or frappé à l'effigie des Césars. Elle veut le sel. Elle veut le soufre. Elle veut l'eau qui court dans nos veines.

Drusus déploya un rouleau de papyrus qui semblait fait de peau humaine tannée. Ses doigts, longs et noueux, commençaient à prendre une teinte étrange, un gris minéral qui remontait sous les ongles.

— Par décret de la mue, déclara-t-il, une taxe nouvelle est imposée sur chaque

citoyen de l'Empire. Un impôt sur les fluides. Chaque goutte de bile, chaque once de lymphe, chaque larmoyance des yeux appartient désormais à la Louve. Nous ne sommes plus des citoyens, nous sommes des réservoirs.

Un murmure d'approbation monta des gradins, un son guttural, sans paroles, comme le grognement d'un estomac géant. Titus regarda les sénateurs les plus proches. Leurs pieds s'enfonçaient maintenant profondément dans le marbre devenu visqueux. Les dalles se refermaient doucement sur leurs chevilles, les ancrant à la structure du bâtiment, les transformant en bas-reliefs vivants. La pierre ne les écrasait pas ; elle les absorbait.

— Drusus, arrête cette folie ! tonna Titus, sa voix résonnant avec une autorité qui lui parut soudain dérisoire. Le Sénat est le gardien de la Loi, pas le prêtre d'une boucherie !

Le Censeur tourna vers lui un regard où les pupilles n'étaient plus que des points d'épingle au milieu d'un océan de sclérotique jaune. Il tenta de lever à nouveau sa main droite pour désigner le Consul, mais le mouvement fut lent, laborieux. Titus vit avec une horreur glacée que l'extrémité de l'index de Drusus s'était déjà transformée. Ce n'était plus de la chair, c'était du marbre blanc de Carrare, veiné de bleu, froid et définitif. La pétrification progressait à vue d'œil, remontant le long des phalanges, soudant les articulations dans une rigidité éternelle.

— La Loi... balbutia Drusus, tandis que le gris de la pierre dévorait son poignet. La Loi est devenue solide, Titus. Elle se fige. Elle nous réclame.

Une mouche d'or se posa sur la joue du Censeur. Elle ne piqua pas ; elle s'enfonça simplement dans la peau molle, disparaissant dans la chair comme une pièce jetée dans une fente. Drusus ne sourcilla pas. Sa main était maintenant un bloc sculpté, une masse informe qui pesait sur le pupitre de bois précieux, le faisant craquer.

Titus recula, mais le sol sous lui était devenu un marécage de calcaire et de pus. À chaque fois qu'il levait le pied, un filament de substance filandreuse, semblable à de la fibrine, reliait sa semelle à la dalle. Il sentait la Curie respirer. Les colonnes corinthiennes qui soutenaient la voûte semblaient gonfler, leur cannelures s'élargissant comme des côtes s'ouvrant pour une inspiration profonde. L'odeur de cuivre devint insupportable, masquant totalement le parfum des tuniques de laine.

— Regarde-les, Titus, dit Drusus, dont la mâchoire commençait elle aussi à se durcir, rendant son élocution difficile. Ils ne craignent plus la mort. Ils craignent la dissolution. Ils préfèrent devenir pierre plutôt que de rester viande.

Sur les bancs, le sénateur Varro, un homme que Titus avait connu vigoureux et amateur de vins fins, n'était plus qu'une statue à moitié achevée. Ses jambes avaient fusionné avec le siège, et son torse était parcouru de plaques de granit qui étouffaient ses derniers souffles. Les mouches d'or s'agglutinaient sur ses yeux, formant des orbites de métal brillant qui semblaient scruter un horizon que Titus ne pouvait percevoir.

Le Consul sentit alors une brûlure intense dans sa poche. Le fragment de vertèbre germanique palpitait violemment. Il semblait se nourrir de l'agonie minérale de la pièce. Une voix, qui n'était pas une voix mais une vibration dans sa moelle épinière, lui murmura : *\*Le temple est l'estomac. Le sacrifice est la structure.\**

Titus comprit que la Curie n'était plus un lieu de débat, mais une chambre de digestion. Les murs de pierre n'étaient que la croûte d'un organisme immense qui se réveillait, et ces hommes, les dirigeants du monde connu, n'étaient que les nutriments nécessaires à sa consolidation.

— Je ne serai pas une offrande, gronda Titus entre ses dents serrées.

Il tira son glaive. L'acier parut étrangement terne, presque mou dans cette atmosphère

chargée de vapeurs organiques. Il frappa le sol de la pointe de son arme, perçant la surface du marbre. Un jet de liquide laiteux, épais comme du sébum, jaillit de l'entaille, souillant sa toge blanche. Drusus rit, un son sec comme un éboulement de graviers.

— Tu frappes ta propre mère, Titus. Rome n'est plus sous tes pieds. Elle est en toi.

Le Censeur s'affaissa soudain. Sa toge de lin se déchira sous le poids de son corps qui changeait de nature. En quelques battements de cœur, l'homme qui dirigeait les finances de l'Empire ne fut plus qu'une masse de calcaire informe, une excroissance grotesque greffée sur le podium. Sa main de marbre restait tendue vers le ciel, les doigts figés dans un geste de supplication ou de malédiction.

Les mouches d'or s'envolèrent toutes ensemble, créant un tourbillon étincelant qui obscurcit la lumière déclinante venant de l'oculus. Titus se retourna et courut vers les portes de bronze, ses muscles hurlant sous l'effort de s'arracher à la succion du sol. Derrière lui, le silence de la Curie était désormais absolu, rompu seulement par le bruit de la pierre qui pousse et de la viande qui se tait.

Il franchit le seuil, trébuchant sur les marches du Forum. Dehors, l'air était tout aussi lourd. Le soleil, rouge comme une plaie ouverte, se couchait sur une cité dont les colonnes semblaient désormais faites de tendons et dont les pavés battaient doucement, comme le flanc d'une bête endormie. Titus regarda sa main. Sous l'ongle de son pouce, une petite tache grise, dure comme du diamant, venait d'apparaître.

# Chapitre 3

## Le Murmure de Teutobourg

L'obscurité dans l'atrium de la villa n'était pas une absence de lumière, mais une substance grasse, un suintement de suie et de silence qui s'accrochait aux fresques décolorées. Titus Flavius Macer était assis sur un siège de cèdre, ses reins pesant lourdement contre le bois sculpté. L'air de Rome, d'ordinaire chargé des effluves de friture, d'urine et de poussière soulevée par les chars, lui parvenait ce soir-là comme une haleine fétide, chaude et humide, expirée par les bouches d'égout du Grand Égout, la Cloaca Maxima. Il avait congédié ses esclaves, même le jeune Grec qui lui lisait d'ordinaire les Méditations pour apaiser ses fièvres. Le silence était un luxe dangereux, car il laissait toute la place au tumulte qui montait de ses propres entrailles.

Il défit lentement les fibules de bronze qui retenaient sa toge. Le tissu de laine pourpre, lourd de la sueur d'une journée passée à contempler l'effondrement de la raison au Sénat, tomba au sol avec un bruit sourd de cuir mouillé. Titus ne portait plus qu'une sous-tunique de lin écru, déjà maculée au flanc par une tache d'un brun sombre, presque noir. Sa main, dont les jointures étaient nouées par les rhumatismes de dix hivers passés sur le Rhin, tremblait alors qu'il cherchait, dans les plis de sa ceinture de cuir, l'objet qu'il avait rapporté des ténèbres de Teutobourg.

C'était un fragment de vertèbre, ou ce qui y ressemblait. Mais la nature n'avait jamais produit une telle géométrie. L'os était d'un blanc de craie, poli par le frottement incessant de ses doigts, et couvert d'incisions si fines qu'elles semblaient avoir été tracées par le passage d'un insecte pris de frénésie. En son centre, un trou oblong laissait passer la lumière vacillante d'une lampe à huile posée sur un trépied de fer. Titus posa l'artefact sur ses genoux. Aussitôt, le froid de la pierre sembla mordre sa

chair, un froid qui ne venait pas de la température ambiante, mais d'une profondeur géologique.

« Parle, relique de boue », murmura-t-il, sa voix n'étant qu'un craquement dans la pièce vide.

Le murmure ne vint pas par les oreilles. Il monta du bassin, rampa le long de sa colonne vertébrale et s'installa dans la base de son crâne comme un parasite affamé. Ce n'étaient pas des mots latins, ni même les grognements gutturaux des Germains qu'il avait massacrés sous les frondaisons étouffantes de la forêt. C'était une vibration, une fréquence qui traduisait la matière en concepts bruts.

L'os vibra. Titus ferma les yeux et la villa disparut. Il ne vit pas les sept collines de Rome comme des reliefs de tuf et de travertin couronnés de temples. Il les vit comme des excroissances. La Ville Éternelle n'était pas une construction de l'esprit humain, un agencement de lois et de pierres taillées. Elle était un organisme en gestation, un fœtus titanesque lové dans la courbure de la péninsule, se nourrissant du sang des provinces, pompant la moelle des peuples vaincus par les veines de ses voies consulaires. Les aqueducs n'étaient pas des prouesses d'ingénierie, mais des artères pulsantes, et le Forum, avec ses colonnades de marbre blanc, n'était que la cage thoracique de cette bête immense qui s'apprêtait à pousser son premier cri.

\*« Tu crois bâtir, Macer, mais tu ne fais que nourrir »\*, semblait dire le fragment. \*« Chaque pierre posée est une cellule de peau. Chaque décret gravé est un influx nerveux. Le marbre n'est pas la fin, il est la chrysalide. Et la chrysalide se fend. »\*

Titus sentit une nausée violente lui tordre l'estomac. Il revit les statues du Sénat, celles qu'il avait cru voir bouger l'après-midi même. Ce n'était pas une illusion de sa fièvre. Le calcaire se muait en cartilage. Les fondations de la Curie s'enfonçaient dans une terre qui n'était plus de l'humus, mais de la graisse abdominale. Rome n'était pas en déclin ; elle était en pleine métamorphose. Elle passait de l'état minéral à l'état

organique, et cette transition exigeait une consommation de chair sans précédent.

Soudain, une brûlure fulgurante, comme si on lui avait appliqué un fer rouge sur la hanche, le fit hurler. Il bascula de son siège, le fragment de vertèbre roulant sur les dalles de mosaïque avec un cliquetis de dés d'ivoire. Il s'effondra sur le sol froid, les mains pressées contre sa blessure de guerre, cette balafre ramenée des bois de Germanie qui n'avait jamais voulu se refermer tout à fait.

La douleur était une symphonie de déchirements. Sous ses doigts, il sentit le lin de sa tunique céder. Le tissu se gorgea d'un liquide visqueux, plus épais que le sang, dégageant une odeur de fonderie et de charnier. Titus, le souffle court, les yeux révoltés vers le plafond où les ombres dansaient comme des lémures, écarta les bords de sa plaie.

Ce qu'il vit le glaça d'une terreur que les charges des barbares n'avaient jamais réussi à instiller en lui.

La chair de son flanc s'était ouverte en deux lèvres violacées, révélant une profondeur qui ne correspondait à aucune anatomie humaine. À l'intérieur de la plaie, là où auraient dû se trouver les muscles obliques et la crête iliaque, un réseau de fils de bronze luisait sous la lumière de la lampe. Ce n'étaient pas des éclats de métal logés dans la viande, mais des fibres organiques, des tendons de métal torsadé qui s'entrelaçaient avec une précision d'orfèvre. Ils vibraient d'un bourdonnement sourd, le même que celui de la cité au dehors.

Il plongea un doigt tremblant dans l'ouverture. Il n'y eut pas de douleur nouvelle, seulement une sensation d'unité monstrueuse. Le bronze était chaud. Il était vivant. Les fils s'enroulaient autour de ses os, remplaçant la fibre périssable par l'alliage éternel de l'Empire. Il comprit alors que la métamorphose de Rome ne se limitait pas aux murs et aux temples. Elle s'opérait en lui, dans le secret de ses humeurs et de ses tissus. Il était une extension du chantier. Il était une brique de viande renforcée de

métal, un anticorps destiné à servir la volonté du fœtus-cité.

Le fragment de vertèbre, au sol, semblait luire d'une aura laiteuse. Le murmure reprit, plus distinct, plus impérieux.

\*« Le marbre est un mensonge, Titus Flavius Macer. La viande est la seule vérité. Tu es le premier né de la Rome nouvelle. Le premier dont le sang sera d'airain. »\*

Titus essaya de se relever, mais ses membres lui semblaient peser des talents de plomb. Il rampa vers l'impluvium, cherchant la fraîcheur de l'eau pour laver cette horreur, pour se prouver qu'il était encore un homme, un citoyen, un Romain de l'ancienne souche. Mais alors qu'il se penchait sur le bassin de pierre, le reflet que lui renvoya la surface de l'eau, sous la lune pâle qui perçait l'oculus, n'était plus celui du Consul fatigué.

Ses yeux étaient devenus deux fentes d'or terne. Sa peau, sur son cou, se craquelait pour laisser apparaître des écailles de travertin. Et dans l'eau immobile, il ne vit pas le ciel de nuit, mais les entrailles de la terre : un enchevêtrement de conduits, de valves de pierre et de cœurs de bronze battant à l'unisson. Le bruit de la ville, au loin, n'était plus celui d'une foule, mais celui d'une digestion lente, colossale.

Il resta là, prostré sur le bord du bassin, tandis que les fils de bronze dans sa hanche continuaient leur tissage silencieux, recousant sa blessure avec une suture de métal pur. Il comprit que ses prières aux dieux du Capitole étaient vaines. Les dieux de pierre s'étaient tus parce qu'ils étaient en train de devenir des dieux de nerfs et de tendons.

Au dehors, un chien hurla, puis se tut brusquement, comme si le pavé de la rue s'était ouvert pour l'engloutir. Titus ferma les yeux, sentant le fragment de Teutobourg l'appeler à nouveau, exigeant qu'il accepte son rôle de prêtre dans cette cathédrale de chair qui s'élevait, invisible et triomphante, sous le masque de marbre de l'Empire. Il

ne lutta plus. Il laissa le bronze couler dans ses veines, acceptant enfin que la Loi de Rome n'était plus gravée sur des tablettes, mais pulsait désormais dans le secret de ses propres organes dévastés.

# Chapitre 4

## La Poussière des Ancêtres

Le silence de la demeure de Livia n'était pas celui du repos, mais celui d'une attente minérale, une de ces pauses lourdes que prend la terre avant de vomir sa lave. Titus progressait sous les portiques, ses caligae de cuir brut écrasant une jonchée de pétales de lys flétris dont l'odeur de décomposition sucrée lui montait à la gorge. Sa hanche le lançait, un élanement régulier, une pulsation de cuivre chauffé à blanc qui semblait vouloir s'accorder au rythme des grillons invisibles nichés dans les anfractuosités des murs. La toge de laine écrue pesait sur ses épaules comme une chape de plomb mouillé, imprégnée de cette sueur rance, chargée d'une amertume métallique qui ne le quittait plus depuis les forêts de Germanie.

Il pénétra dans l'atrium, là où l'eau de l'impluvium aurait dû chanter. Mais le bassin était muet, sa surface recouverte d'une pellicule irisée, une huile sombre qui semblait sourdre des jointures du marbre plutôt que du ciel. Au centre de la pièce, baignée dans une lueur d'ébène et d'argent, Livia Vesta se tenait agenouillée devant le lararium. Elle ne priait pas.

Le bruit parvint à Titus avant l'image : un crissement sec, rythmé, le son d'une lime sur de la corne.

Livia portait une stola de lin si fin qu'elle paraissait tissée dans la brume des marais. Ses doigts, longs et d'une pâleur de craie, s'acharnaient sur le buste en marbre de son aïeul, le vieux Marcus Vesta, dont le regard sévère s'effaçait sous l'assaut de ses ongles. Elle grattait la pierre avec une ferveur démente, ses phalanges blanchies par l'effort, arrachant de fines pellicules de calcaire, une poussière d'os antique qui s'accumulait dans le creux de sa paume.

Titus fit un pas, le bronze de sa jambe grinçant imperceptiblement sous la chair.

— Livia, murmura-t-il, la voix enrouée par la poussière des siècles.

Elle ne tressaillit pas. Elle porta sa main à sa bouche avec une lenteur rituelle. Titus vit alors, avec une horreur qui lui glaça la moelle, les lèvres de la vestale maculées d'une pâte blanche et épaisse. Elle ne se contentait pas de profaner les images des ancêtres ; elle les dévorait. Elle mâchait le marbre de Carrare, le broyait entre ses dents avec un bruit de gravier concassé, ses gencives saignant légèrement, mêlant un filet de pourpre à la blancheur immaculée de la pierre réduite en bouillie.

Elle se tourna enfin vers lui. Ses yeux n'étaient plus que deux fentes d'obsidienne, dilatées par une extase que nulle libation de vin n'aurait pu offrir.

— Le goût est sec, Titus, dit-elle, et sa voix résonna comme si elle provenait du fond d'un puits asséché. Il a le goût de la mémoire qui s'étouffe. Ils sont si froids, nos pères. Ils ont passé trop de temps à feindre la solidité alors que leurs entrailles appelaient déjà la mue.

— Tu te détruis, Livia. Ce que tu fais là est une abomination contre les mânes de ta lignée.

Elle laissa échapper un rire qui ressembla au craquement d'une branche morte. Elle se leva, les plis de sa robe tombant autour d'elle comme des linceuls. Elle s'approcha de lui, et Titus sentit l'odeur qui émanait de sa peau : ce n'était plus le parfum du nard ou de l'encens, mais une chaleur organique, étouffante, la moiteur d'une serre où l'on cultive des fleurs de chair.

— Les mânes ne sont plus dans les ombres, Titus. Ils sont sous nos pieds. Ils sont dans les fondations mêmes de cette cité qui s'éveille. Tu crois que le Feu Sacré que je

garde au temple est une simple flamme pour honorer les dieux ? Tu crois que nous entretenons ce foyer pour le souvenir d'Énée ?

Elle posa une main sur le poitrail de Titus. La chaleur qui s'en dégageait traversa la laine de sa toge, brûlante, insupportable.

— C'est une température d'incubation, chuchota-t-elle, son souffle chargé de particules de calcaire venant fouetter le visage du Consul. Rome n'est pas une ville, Titus. C'est un œuf. Un œuf de pierre dont la coquille commence enfin à se fendiller. Le feu de Vesta est la fièvre qui précède l'éclosion. Nous ne brûlons pas pour la lumière, nous brûlons pour que la viande sous le marbre atteigne sa maturité.

Titus recula, mais sa jambe blessée se déroba. Le fragment de Teutobourg, niché contre sa hanche, se mit à vibrer, une résonance sourde qui semblait répondre au battement de cœur de la femme. Il vit alors, sur le cou de Livia, des veines bleutées qui ne suivaient plus aucun trajet anatomique connu ; elles dessinaient des méandres complexes, des plans de rues, des tracés d'aqueducs qui pulsaient sous l'épiderme translucide.

— Regarde-toi, Titus Flavius Macer, reprit-elle en avançant dans l'ombre de l'atrium. Tu sens le métal qui se lie à tes tendons. Tu sens cette corruption que tu nommes blessure, mais qui est en réalité une élection. La Ville ne veut pas de citoyens, elle n'a que faire de tes lois gravées sur le bronze mort. Elle a besoin d'organes. Elle a besoin de sentinelles qui purgeront les scories du vieux monde.

Elle tendit sa main, encore couverte de la poussière de l'ancêtre, et traça une ligne de craie et de sang sur le front du Consul.

— Tu es l'anticorps, Titus. Le premier nerf de la Rome nouvelle. Tandis que les sénateurs se perdent en rhétorique dans des salles qui bientôt se refermeront sur eux comme des mâchoires, toi, tu marches déjà dans les veines du Dieu-Entrailles. Tu as

été choisi non pour ton honneur, mais pour ta capacité à supporter la douleur de la transformation.

Titus porta la main à sa balafre. Elle ne le faisait plus souffrir ; elle le dévorait de l'intérieur, remplaçant sa volonté par une nécessité biologique impérieuse. Autour d'eux, les murs de l'atrium semblèrent s'assouplir. Le marbre des colonnes ne paraissait plus si rigide ; il luisait d'une sueur grasse, et les veines grises de la pierre s'agitaient, pareilles à des capillaires gorgés d'un sang noir.

— Pourquoi manger la pierre ? parvint-il à articuler, alors que le sol semblait onduler sous ses pieds comme le dos d'une bête assoupie.

— Pour que le passé ne soit plus un poids, mais une nourriture, répondit Livia en ramassant un autre fragment du buste brisé. Nous devons absorber le marbre pour libérer la viande. Nous devons digérer nos pères pour que le Dieu puisse naître. Bientôt, le Capitole ne sera plus une colline, mais un crâne. Et nous serons les pensées qui l'habitent.

Elle porta le morceau de visage à ses lèvres et croqua dedans avec une volupté sauvage. Le bruit du marbre se brisant sous ses dents résonna dans tout l'atrium comme un coup de tonnerre. Titus sentit le fragment de Teutobourg dans sa poche devenir brûlant, presque liquide. Les murmures en langue oubliée ne venaient plus de l'objet, mais de ses propres viscères. Ils ne lui dictaient plus des stratégies, mais des fonctions. Circuler. Filtrer. Protéger l'organisme. Tuer ce qui refuse la mue.

Il regarda ses mains. Sous ses ongles, une substance sombre commençait à s'accumuler, un limon qui n'était ni de la terre, ni du sang, mais la lie de l'Empire en train de se liquéfier. Il comprit que Livia disait vrai. La toge, le Sénat, les aigles des légions, tout cela n'était que la peau morte d'un serpent gigantesque sur le point de se débarrasser de ses écailles.

Il ne ressentait plus de peur, seulement une immense et froide lucidité organique. Il était le fer dans le sang de Rome. Il était la suture qui tenait ensemble les lambeaux de cette cité-monstre.

Livia se rapprocha encore, ses yeux noirs plongeant dans les siens. Elle sentait le vieux marbre et la vie neuve, une odeur d'abattoir et de temple.

— Va, Consul. Marche dans tes nouvelles rues. Écoute le chant des égouts, car c'est là que bat le cœur véritable. Ne cherche plus la Loi dans les livres, cherche-la dans le frémissement de tes propres fibres. La Ville a faim, Titus. Et tu es celui qui doit lui apporter sa première offrande.

Titus tourna les talons sans un mot. En quittant l'atrium, il ne boitait plus. Sa jambe de bronze et de chair s'ancrait dans le sol avec une précision prédatrice. Derrière lui, le bruit rythmique de l'ongle grattant la pierre reprit, plus rapide, plus affamé, tandis que dans le ciel de Rome, les étoiles semblaient couler comme des gouttes de pus sur le velours d'une plaie béante. Il descendit vers le Forum, non plus comme un magistrat, mais comme une cellule souveraine circulant vers le centre d'une infection sacrée.

# Chapitre 5

## L'Aqueduc Sanglant

La chaleur de Rome n'était plus celle d'un astre souverain, mais la fièvre d'un corps malade, une moiteur poisseuse qui s'échappait des pavés comme l'haleine d'un mourant. Titus Flavius Macer progressait vers le Forum, sa laticlave pesant sur ses épaules comme une chape de plomb fondu. Sous la soie de sa tunique, la cicatrice de Teutobourg ne le lançait plus ; elle chantait. Elle tirait sur ses muscles, une démangeaison interne qui semblait vouloir réorganiser sa propre anatomie. Autour de lui, l'air sentait le soufre et le vieux cuivre, une odeur de forge et d'abattoir qui s'insinuait dans les poumons, rendant chaque respiration aussi dense qu'une gorgée de bouillie.

Le tumulte commença près de la fontaine de Meta Sudans. Ce n'était pas le cri d'une émeute ordinaire, pas cette clameur de colère pour le grain ou les jeux, mais un hurlement de jubilation animale, un son guttural qui semblait jaillir des entrailles même de la plèbe. Titus pressa le pas, sa jambe de bronze s'enfonçant dans le basalte des rues avec une force inhabituelle. Il vit la foule. Des centaines d'hommes et de femmes, vêtus de lins crasseux, se pressaient contre les vasques de marbre.

L'eau qui s'écoulait de la gueule sculptée d'un lion n'avait plus la transparence cristalline des sources sabines. Elle était devenue une humeur épaisse, d'un rouge sombre et huileux, une mélasse ferreuse qui bouillonnait en tombant dans le bassin. Elle ne coulait pas, elle pulsait. Elle s'étirait en filaments visqueux, pareille à du sang artériel chargé d'une vie propre.

Un vieillard, dont les yeux n'étaient plus que des fentes laiteuses, plongeait ses mains calleuses dans le liquide. Il ne buvait pas ; il se gavait. Le cruor pourpre maculait sa

barbe grise, s'infiltrant dans les rides de son visage comme une encre vivante. Lorsqu'il releva la tête vers Titus, le Consul recula d'un pas. Les gencives de l'homme avaient noirci et ses dents semblaient s'être allongées, pointues, prêtes à déchirer la fibre.

— Elle est douce, Seigneur, murmura le vieillard d'une voix qui n'était plus qu'un sifflement humide. Elle est la Loi. Elle est le sel et la viande. Enfin, Rome nous nourrit de son propre flanc.

Titus sentit un haut-le-cœur lui soulever l'estomac. Partout, les citoyens s'abreuvaient. Ils se vautraient dans le sang de l'aqueduc, se barbouillant le torse, hurlant de rire tandis que le liquide séchait sur leur peau, formant une croûte écarlate qui semblait palpiter. Les enfants lapaient le sol, là où le trop-plein inondait le pavé, leurs petites mains griffant la pierre pour en extraire la moindre goutte de cette sève minérale.

— Arrière ! rugit Titus, sa voix de commandement brisant momentanément la transe de la foule. Cette eau est souillée ! C'est une peste ! Écartez-vous des fontaines !

Mais personne ne bougea. Les regards qui se tournèrent vers lui étaient vides de toute raison humaine. Ils étaient les yeux d'une meute, d'un organisme unique dont il était l'intrus.

— Centurions ! À moi !

Une escouade de la garde prétorienne, menée par le décurion Varus, fendit la foule. Leurs armures de fer et de cuir brillaient sous le soleil de plomb, mais Titus remarqua immédiatement l'anomalie. Les soldats marchaient avec une raideur effrayante. Leurs mouvements n'avaient plus la souplesse de l'entraînement, mais la saccade de marionnettes dont on aurait raccourci les fils.

— Varus, donnez l'ordre de sceller les bouches des aqueducs, ordonna Titus, la main

sur le pommeau de son glaive. Par le Sénat et le Peuple de Rome, cette fontaine doit être tarie.

Varus ne répondit pas tout de suite. Il se tenait droit, mais son cou semblait s'être épaissi, sa peau prenant une teinte violacée. Un bruit sec, comme une branche qui rompt, s'échappa de son plastron.

— Le fer... murmura Varus. Le fer a faim, Consul.

Sous les yeux horrifiés de Titus, la *\*lorica segmentata\** du soldat commença à s'enfoncer dans sa chair. Les plaques de métal ne reposaient plus sur la tunique ; elles s'y amalgamaient. Les rivets de bronze s'enfonçaient dans le derme, devenant des nodules de cartilage sombre. Le cuir des lanières fusionnait avec les tendons du cou, créant une armature biologique indissociable du corps.

Varus poussa un cri, mais ce n'était pas un cri de douleur. C'était un râle d'extase. Il leva son bras droit. Le glaive, qu'il tenait fermement, ne pouvait plus être lâché : la peau de sa paume avait poussé par-dessus la garde, englobant le bois et le fer dans une gangue de tissus fibreux. Son bras n'était plus qu'une extension de l'arme, une branche de chair armée d'une lame de métal froid qui semblait désormais irriguée par ses propres veines.

— Nous ne sommes plus des hommes, Titus, gronda Varus, tandis que son casque se soudait à ses tempes, les protège-joues s'enfonçant dans sa mâchoire pour ne plus former qu'une seule structure osseuse et métallique. Nous sommes les piliers de Sa volonté.

Les autres soldats subissaient la même métamorphose. Leurs cris se mêlaient au fracas du métal qui se tordait et de la chair qui se déchirait pour mieux se reconstruire. Certains tombaient à genoux, leur armure devenant une cage thoracique externe, leurs membres s'allongeant, les jointures craquant comme des écorces sous la

pression d'une sève trop puissante. Ils se tournaient vers les fontaines, non plus pour boire, mais pour y plonger leurs membres hybrides, absorbant le liquide ferreux par les pores de leur nouvelle peau d'acier et de viande.

La Ville Éternelle ne se contentait plus d'exister ; elle digérait.

Titus sentit une chaleur brûlante envahir sa propre jambe. La balafre de Teutobourg s'ouvrit, libérant non pas du sang, mais une substance noire et filamenteuse qui commença à ramper sur son mollet, cherchant le contact avec le sol. Il chancela, s'appuyant contre le fût d'une colonne de marbre. La pierre, sous ses doigts, n'était plus froide. Elle était tiède. Elle avait le grain d'une peau de reptile, une texture poreuse qui semblait aspirer sa propre sueur.

— Regarde, Consul, cria une voix parmi la foule. Regarde le ciel !

Titus leva les yeux. Au-dessus des toits de Rome, les arches de l'aqueduc \*Aqua Claudia\* ne se découpaient plus contre l'azur avec la rigueur de l'ingénierie romaine. Elles s'affaissaient légèrement, prenant une courbure organique, comme les côtes d'un immense thorax s'élevant vers le Palatin. L'eau rouge qui s'en échappait par les fissures ne tombait pas en pluie, mais en longs filaments de mucus qui reliaient le ciel à la terre, transformant la cité en une forêt de viscères suspendus.

La foule se mit à chanter. Un hymne sans paroles, une vibration basse qui faisait trembler les dents dans les gencives. Ils se prosternaient devant les soldats-monstres, ces sentinelles de chair et de fer qui montaient désormais la garde devant les sources de la mutation.

— La Loi est morte, Titus, murmura le Consul pour lui-même, sa voix étouffée par le bourdonnement de la ville qui muait. Il n'y a plus de marbre. Il n'y a plus de pierre.

Il vit une femme s'approcher de Varus. Elle caressa le métal qui sortait du flanc du

soldat, là où les plaques de la lorica s'étaient transformées en écailles tranchantes. Elle ne recula pas lorsque la lame fusionnée à la main du décurion lui entama l'épaule. Elle recueillit le sang qui coulait de sa propre plaie et le porta à ses lèvres, le mélangeant à la lie de l'aqueduc.

Titus comprit alors que la cité n'était plus un lieu, mais un estomac. Chaque rue était un intestin, chaque place un nœud lymphatique, et lui, le Consul, n'était qu'une cellule qui refusait encore de se diviser. Mais la pression était trop forte. L'air lui-même devenait nutritif, une soupe de spores et de vapeurs de sang qui engourdissait sa volonté.

Il baissa les yeux sur sa main. Ses ongles commençaient à prendre la couleur du bronze. La peau de ses jointures se durcissait, devenant grise et minérale. Le fragment de vertèbre sculpté qu'il portait dans sa besace se mit à battre, un cœur de pierre réclamant sa place dans cette nouvelle anatomie.

Le Consul Titus Flavius Macer ferma les yeux, mais le noir ne vint pas. À la place, il vit le réseau des veines de Rome, un labyrinthe de canaux rouges et palpitants s'étendant à l'infini sous la terre, et au centre, quelque chose d'immense, de vaste, une cathédrale de viande qui attendait son premier sacrifice.

Il fit un pas. Sa jambe ne lui faisait plus mal. Elle s'ancrait dans le sol, fusionnant avec le pavé qui, pour la première fois, lui sembla aussi souple et accueillant que le sein d'une mère.

L'eau de l'aqueduc continua de couler, plus épaisse, plus lourde, noyant le Forum sous une marée de vie brute, tandis que les statues de marbre des dieux antiques commençaient, elles aussi, à saigner par les yeux.

# Chapitre 6

## L'Administration de la Douleur

La brume qui s'élevait du Tibre n'avait plus l'innocence des vapeurs matinales ; elle rampait sur le Forum comme une sueur froide, charriant des effluves de musc et de fer rouillé. Titus Flavius Macer gravissait les marches du Tabularium, chaque mouvement de sa jambe blessée arrachant un craquement sourd à l'articulation de son genou, un bruit de pierre broyée qui résonnait sous sa peau devenue grise. Sa toge de laine épaisse, jadis d'un blanc immaculé, pesait sur ses épaules comme une chape de plomb humide, imprégnée de cette humidité poisseuse qui semblait sourdre des murs mêmes de la cité. Les colonnes de travertin, autrefois si droites, si souveraines, paraissaient s'assouplir, leurs cannelures s'arrondissant comme des côtes prêtes à se soulever sous l'effort d'une respiration souterraine.

À l'entrée du grand dépôt des archives, l'air devint brusquement irrespirable. Ce n'était plus l'odeur de la poussière et du vieux papyrus qui accueillait le Consul, mais celle, âcre et écœurante, d'une tannerie installée dans un charnier. Drusus l'attendait sous le grand arc de l'atrium. Sa silhouette, autrefois nerveuse et sèche, semblait s'être dilatée ; sa tunique de lin était constellée de taches sombres, des projections de fluides qui ne séchaient pas. Dans ses mains, il tenait un scalpel de bronze dont la lame luisait d'un éclat huileux.

« Regarde, Macer, » murmura Drusus, sa voix n'étant plus qu'un sifflement humide. « Nous ne classons plus des mots. Nous trions la substance. La Loi n'est plus un concept de l'esprit, elle devient le derme de Rome. »

Titus avança dans la grande salle des registres. Le spectacle qui s'offrit à lui fit vaciller sa raison stoïcienne. Les scribes, ces hommes d'habitude si effacés, étaient

agenouillés sur les dalles de marbre, leurs stylets de fer s'enfonçant non plus dans la cire des tablettes, mais dans de larges bandes de tissus organiques étalées sur des pupitres de bois d'ébène. Ils ne copiaient plus les décrets du Sénat ; ils écorchaient les anciens volumes. Les archives de la République, les traités de paix avec Carthage, les testaments des grandes lignées, tout était dépecé. Les parchemins, sous l'effet de la mutation qui rongait la ville, avaient repris la texture de la peau vive. Les esclaves grattaient l'encre des siècles pour mettre à nu une membrane rosâtre, palpitante, qu'ils cousaient ensuite ensemble avec des fils de boyaux pour former de longues bannières de chair administrative.

« Qu'as-tu fait de la mémoire de nos pères ? » demanda Titus, sa main se crispant sur le pommeau de son glaive, tandis que dans sa besace, le fragment de vertèbre de Teutobourg s'agitait, une vibration sourde qui remontait jusqu'à ses dents.

Drusus eut un rire qui ressembla à un gargouillis. Il désigna une pile de membranes fraîchement préparées, suspendues à des crocs de boucher le long des murs. « Les pères sont morts, Titus. Leurs noms n'étaient que des ombres sur des peaux mortes. Ici, nous préparons la nouvelle enveloppe. Rome mue. Elle rejette son écorce de pierre pour revêtir une tunique de nerfs et de muscles. Chaque citoyen, chaque pierre, chaque décret doit trouver sa place dans le grand schéma de la Douleur. C'est l'administration suprême : celle qui ne se contente plus de régir les actes, mais qui ordonne les fibres. »

Titus s'approcha d'un scribe qui maniait une aiguille d'os. L'homme ne leva pas les yeux ; ses orbites étaient vides, remplies d'une substance gélatineuse qui semblait boire la lumière des torches. Devant lui, un grand registre de cuir humain était ouvert. C'était le *\*Liber Dignitatum\**, le catalogue des magistrats de l'Empire. Titus chercha son propre nom, celui de sa lignée, les Flavii qui avaient servi la cité depuis des générations.

Il trouva la page. Le cuir y était plus épais, plus sombre, marbré de veines bleutées

qui battaient d'un rythme lent. Mais là où auraient dû figurer les lettres de son nom, gravées dans la gloire du bronze ou l'élégance de l'encre, il n'y avait qu'un vide béant, une cicatrice refermée. Le texte avait été littéralement dévoré par la matière. À la place de « Titus Flavius Macer, Consul de Rome », s'étalait un dessin anatomique d'une précision terrifiante. C'était un écorché vif, un buste dont la cage thoracique était ouverte comme les portes d'un temple, révélant un cœur noirci, entouré de racines minérales qui s'enfonçaient dans des poumons de marbre gris.

« Tu n'es plus un nom, Titus, » souffla Drusus en s'approchant si près que son haleine de viande faisandée vint fouetter le visage du Consul. « Tu es une fonction organique. Tu es la valve qui doit réguler le flux de sanie entre le Sénat et le peuple. Regarde ton schéma. Vois-tu ces lignes rouges qui partent de tes reins ? Ce sont les nouvelles routes impériales. Elles ne mènent plus à la Gaule ou à l'Égypte. Elles mènent au centre. À l'Estomac. »

Titus porta la main à son flanc, là où sa blessure de guerre ne cessait de le tourmenter. Il sentit, sous ses doigts, que la chair n'était plus molle. Elle s'était durcie, prenant la consistance du basalte, mais un basalte qui irradiait une chaleur fiévreuse. Il comprit alors que le dessin sur le registre n'était pas une représentation symbolique, mais un miroir. Son identité civile, son honneur de soldat, ses titres, tout cela était en train d'être digéré par l'infrastructure même de la ville.

Dans un recoin de la salle, un groupe de lictors, les gardes du corps des magistrats, était en train de subir une transformation atroce. Leurs faisceaux de bois, symboles de la puissance de coercition, fusionnaient avec leurs avant-bras. Le bois s'enfonçait dans le radius, les lanières de cuir devenant des tendons extérieurs, les haches de fer remplaçant leurs mains. Ils ne protégeaient plus la loi ; ils étaient devenus les instruments de sa découpe.

« Le Dieu-Entrailles a faim de certitudes, » continua Drusus en caressant la surface d'un registre qui semblait gémir sous son toucher. « Il a fallu effacer le passé pour que

le présent puisse enfin respirer. Nous avons dépecé les archives de la fondation. Les rois, les héros, les traîtres... tout a été bouilli dans les cuves du Tabularium pour en extraire cette gélatine qui sert désormais de liant à nos murs. Sens-tu comme le sol est plus doux sous tes sandales ? C'est parce que nous avons tapissé les fondations avec les peaux des anciens archivistes. Rien ne se perd, Titus. Tout s'administre. »

Titus recula, écrasant par mégarde un calame qui traînait au sol. L'objet ne se brisa pas ; il se tordit comme un ver, laissant échapper une goutte de liquide noir et épais. Il regarda ses propres mains. Ses ongles, autrefois soignés, étaient devenus de petites griffes de bronze, et la peau de ses jointures se craquelait pour laisser apparaître une substance blanche, dure comme du carrare.

Il voulut crier, invoquer Jupiter ou Mars, mais sa gorge ne produisit qu'un râle humide, un son qui semblait venir du plus profond des égouts de la ville. Il comprit que le Tabularium n'était plus le coffre-fort de l'histoire, mais le cerveau d'un organisme en pleine métamorphose, une administration de la douleur où chaque souffrance était répertoriée, chaque gémissement classé, chaque lambeau de chair assigné à une nouvelle structure.

Le Consul se détourna de Drusus, qui s'était remis au travail, découpant avec une précision chirurgicale une carte de la Campanie pour en faire un pansement pour une colonne fissurée. Titus s'enfuit vers la sortie, mais les couloirs semblaient s'être allongés, les murs se rapprochant comme les parois d'un œsophage. Les torches fixées aux murs ne brûlaient plus de l'huile, mais une graisse humaine qui grésillait en projetant des ombres mouvantes, des silhouettes de corps entrelacés qui semblaient soutenir le plafond.

Lorsqu'il atteignit enfin le parvis, il s'effondra sur les marches. Le ciel de Rome n'était plus bleu, mais d'une couleur de bile jaunâtre, strié de nuages qui ressemblaient à des hématomes. Il plongea la main dans sa besace et en sortit le fragment de vertèbre sculpté. L'os n'était plus blanc. Il était devenu rouge, vibrant d'une vie propre, et dans

le silence de la cité qui s'éveillait à sa nouvelle nature, Titus entendit distinctement le murmure de la pierre. Ce n'était plus une langue oubliée. C'était le cri de naissance d'un monde où le marbre avait enfin cédé la place à la viande.

# Chapitre 7

## La Subure Œsophagienne

La Subure ne sentait plus le rance, le garum frelaté et la pisse des échoppes de l'Argilète ; elle exhalait désormais l'odeur lourde, sucrée et suffocante d'une bête éviscérée qui refuse de mourir. Titus Flavius Macer s'enfonça dans ce boyau urbain, ses caligae s'enfonçant dans un pavé devenu spongieux, une mosaïque de calcaire et de cartilage qui cédait sous son poids avec un bruit de succion écœurant. La ruelle, jadis étroite mais rectiligne, s'était courbée. Les façades des insulae, ces hautes bâtisses de briques et de bois, ne tenaient plus par la seule grâce de l'ingénierie romaine, mais par des membranes translucides, des fascias géants qui reliaient les balcons entre eux comme les toiles d'une araignée titanique.

Il serra la poignée de son glaive, mais le bronze lui parut tiède, presque mou. Sa propre toge, de laine fine autrefois immaculée, était désormais poisseuse, imprégnée de cette humidité ambiante qui ne tombait pas du ciel, mais sourdait des parois. À chaque pas, le Consul sentait la vibration. Ce n'était pas le grondement lointain des chariots interdits de jour, mais un battement sourd, systolique, qui remontait de la terre jusque dans ses propres fémurs. Rome n'était plus une cité ; elle était un métabolisme.

Plus il avançait vers le cœur du quartier, plus l'espace se contractait. Les murs de briques semblaient avoir été recouverts d'un enduit de suif et de muqueuse. Par endroits, des veines bleutées, grosses comme des bras d'esclaves, parcouraient les linteaux des portes, battant d'un sang noir et épais. Titus dut se courber. L'air était saturé d'une vapeur de bile jaune qui brûlait ses poumons. Il croisa une silhouette, ou ce qu'il en restait. Un mendiant, autrefois assis contre un pilier, était désormais soudé à la pierre par une excroissance de chair rosâtre. Ses jambes avaient fondu dans le

trottoir, ses doigts s'étaient allongés pour devenir les nervures d'un chapiteau corinthien en pleine mutation. L'homme ne criait pas. Ses yeux, voilés par une cataracte de lait, fixaient le vide tandis que sa bouche, déformée en un orifice circulaire, aspirait rythmiquement les mouches qui pullulaient dans cette atmosphère de charnier.

« Par les Dieux... » murmura Titus, mais le nom de Jupiter s'étrangla dans sa gorge. Le fragment de vertèbre dans sa besace brûla sa hanche, une chaleur sèche qui contrastait avec la moiteur environnante. Le murmure de l'os s'intensifia, une mélodie de craquements et de sifflements qui semblait guider ses pas à travers ce labyrinthe œsophagien.

Il atteignit enfin la ruelle des Trois-Nymphes, ou ce qu'il en restait. L'endroit était devenu une poche close, un estomac urbain où les détritiques de la cité semblaient être digérés lentement. Les murs ruisselaient d'un suc acide qui rongeaient le fer des grilles. Au centre de cette cavité, suspendu par un réseau de tendons blanchâtres qui s'étiraient depuis les toits, se trouvait l'homme qu'il cherchait.

C'était Fulvius, l'informateur, ou plutôt le noyau de ce qui fut Fulvius. Son corps n'était plus qu'une grappe de ganglions exposés, une architecture de nerfs à vif dont les ramifications s'enfonçaient profondément dans les fissures de la maçonnerie. Sa peau avait été pelée, révélant la symphonie pourpre de ses muscles striés. Il ne restait de son visage qu'une orbite unique et une mâchoire qui pendait, retenue par un seul filament de ligament.

Titus s'approcha, évitant les flaques de chyme qui stagnaient entre les pavés. L'odeur était ici insoutenable, un mélange de fer, d'ammoniac et de putréfaction active.

— Fulvius, prononça le Consul d'une voix que le tremblement de ses mains trahissait. Parle. Dis-moi ce que le Dieu-Entrailles exige.

La créature s'agita. Le mouvement ne vint pas de ses membres, mais d'une onde péristaltique qui parcourut tout le réseau de nerfs accroché aux murs. Un son s'éleva, non pas des cordes vocales de l'homme, mais du frottement des fibres musculaires contre la pierre. C'était un râle sec, une vibration qui semblait traduire la pensée même de la ville.

— La... la pierre avait soif, Macer, cracha le plexus de nerfs. Elle en avait assez de porter vos simulacres de marbre. Elle voulait goûter au sel. Elle voulait la chaleur du flux.

Titus recula d'un pas, sa main gauche pressant sa blessure à la hanche qui se remit à saigner, un sang clair et fluide qui semblait appeler la paroi.

— Quel flux ? Quelle est cette horreur qui dévore Rome ?

L'amas de viande qui fut Fulvius se convulsa, ses nerfs s'étirant jusqu'à la rupture. Dans un spasme, il projeta vers Titus un filament de lymphe qui vint s'écraser sur le cuir de sa cuirasse.

— Ce n'est pas une dévoration, Consul. C'est une communion. Le Sénat n'est plus qu'une cage thoracique. Le Tibre est une artère fémorale qui s'obstrue. Et toi... toi, tu portes la clé de la moelle. Le fragment... l'os que tu as volé à la forêt... il est la première vertèbre de la nouvelle colonne.

Titus sentit l'os dans sa besace s'agiter avec une violence nouvelle. La vertèbre sculptée semblait vouloir s'extraire du cuir, cherchant à rejoindre le réseau organique qui l'entourait. Autour de lui, la ruelle commença à se contracter. Les parois de chair se rapprochèrent, les membranes de graisse humaine se gonflèrent, obstruant l'issue par laquelle il était venu. L'air devint rare, lourd comme du plomb fondu.

— Il faut nourrir le centre, Macer, reprit la voix de viande, de plus en plus indistincte.

Le Dieu-Entrailles ne veut pas de tes lois de bronze. Il veut ton humeur. Il veut ta bile. Il veut que tu deviennes le sang qui irrigue sa gloire.

Une stalactite de graisse tomba du plafond, manquant de peu l'épaule de Titus. Elle commença aussitôt à ramper vers lui, mue par une volonté propre, cherchant la chaleur de sa peau. Le Consul comprit que la Subure n'était pas un lieu, mais un organe en pleine digestion. Chaque ruelle était un canal, chaque habitant un nutriment, et lui, le représentant de l'ordre ancien, n'était qu'un corps étranger qu'il fallait soit assimiler, soit rejeter dans le cloaque.

Il dégaina son glaive et, dans un geste de pure terreur stoïcienne, trancha les filaments qui renaient Fulvius au mur. L'informateur s'effondra dans un bruit de linge mouillé, ses nerfs se rétractant violemment comme des vers de terre sous le sel. Un cri inhumain déchira l'air, un hurlement qui ne venait pas de la gorge de l'homme, mais des fondations mêmes de Rome. Les murs de la ruelle se mirent à saigner abondamment, un flot de sang artériel qui monta rapidement jusqu'aux genoux de Titus.

Il devait fuir, mais ses bottes étaient maintenant agrippées par des milliers de petites ventouses qui naissaient du sol. La cité avait faim, et le Consul sentait, pour la première fois, que son propre cœur commençait à battre à l'unisson avec le grand muscle noir qui battait sous le Capitole. Il plongea sa main dans le flot tiède, cherchant un point d'appui, et ses doigts ne rencontrèrent pas la pierre, mais la texture fibreuse d'une langue immense qui tapissait désormais le fond de l'abîme.

# Chapitre 8

## Le Décret des Vers

La lumière qui tombait sur le Forum n'était plus celle d'Apollon, mais une lueur de suint, jaunâtre et poisseuse, qui semblait filtrée par une membrane de bile. Titus Flavius Macer avançait lourdement, sa toge de laine écrue pesant sur ses épaules comme une chape de plomb mouillé. Chaque pas dans la poussière soulevait une odeur de venaison rance et de vieux fer. Sa blessure germanique, ce trou noir dans sa cuisse qui refusait de se refermer, pulsait avec une régularité de métronome, envoyant des décharges de feu froid jusqu'à la base de son crâne. Dans le pli de sa ceinture, le fragment de vertèbre sculpté rapporté de Teutobourg s'agitait, une vibration sourde qui résonnait contre ses côtes.

Le cœur de Rome ne battait plus ; il s'engorgeait.

Devant la Curie, une foule de citoyens s'était amassée, mais ce n'était pas le tumulte habituel des marchés ou des disputes juridiques. C'était un silence de cathédrale organique, troué seulement par des bruits de déglutition. Les rostres, ces éperons de bronze arrachés aux navires ennemis, ne semblaient plus fixés à la pierre par des rivets, mais soudés par des excroissances de cartilage grisâtre. Le marbre des colonnes du temple de Saturne suait une humidité grasse qui laissait des traînées sombres, semblables à des veines éclatées sur le visage d'un ivrogne.

Titus écarta deux plébéiens dont les tuniques de lin étaient collées à leur dos par une sueur poisseuse. Ils ne réagirent pas, les yeux révulsés, fixant les Tables de la Loi.

Là, au centre du Forum, les Douze Tables de bronze, fondement de la République et de l'Empire, l'ancre de la raison romaine, étaient en train de mourir.

Le métal ne fondait pas sous l'effet d'une chaleur physique ; il se liquéfiait de l'intérieur. Le bronze, autrefois rigide et souverain, ondoyait comme la surface d'un marais. Titus s'approcha, la main sur le pommeau de son glaive, le souffle court. Il vit les caractères gravés, ces lettres latines carrées, sévères, qui avaient ordonné le monde pendant des siècles, se détacher de leur support. Les \*A\*, les \*V\*, les \*S\* ne restaient plus sagement alignés. Ils s'étiraient. Ils se tordaient. Ils devenaient des filaments de métal vivant, des parasites filiformes qui s'agitaient à la surface de la plaque devenue molle comme de la graisse de porc.

Le Préteur Marcus Valerius se tenait devant les tables, les bras levés, sa toge bordée de pourpre souillée par des projections noirâtres. Ses doigts, autrefois agiles pour tenir le calame, étaient plongés dans le bronze en fusion.

« Regarde, Titus ! » hurla Valerius, et sa voix n'était plus qu'un sifflement humide, comme si ses poumons s'emplissaient de boue. « La Loi s'affranchit du métal ! Elle cherche son véritable temple ! La pierre est une prison, le bronze est un mensonge ! Seule la viande est vérité ! »

Titus vit alors l'horreur pure. Les vers de bronze, ces lettres devenues insectes de métal, ne tombaient pas au sol. Ils rampaient le long des bras du Préteur. Ils s'insinuaient sous ses ongles, s'enfonçaient dans les pores de sa peau avec une précision chirurgicale. Valerius ne hurlait pas de douleur ; il gémissait de plaisir, une extase obscène qui faisait trembler ses membres. On voyait, sous l'épiderme translucide de son avant-bras, les caractères romains circuler comme des caillots de sang noir, remontant vers son épaule, vers son cou, vers sa bouche.

« Arrêtez cela ! » ordonna Titus, mais sa voix fut étouffée par le bourdonnement sourd qui montait des pavés.

Il se tourna vers ses licteurs, mais ces hommes de fer, censés protéger l'ordre, avaient

laissé tomber leurs faisceaux. Les haches de bronze s'étaient changées en langues de métal pendantes, et les verges de bois de bouleau s'entrelaçaient comme des intestins. Les licteurs étaient à genoux, léchant le marbre des marches, là où le bronze liquide coulait en rigoles sombres.

Titus sentit une nausée violente lui tordre les entrailles. Il porta la main à sa blessure et sentit, à travers le tissu, que le bord de sa cicatrice commençait à se durcir, à prendre la texture froide et granuleuse de la pierre de taille. Il se transformait en statue tandis que le monde autour de lui devenait un abattoir.

Le ciel lui-même, au-dessus du Forum, avait pris une teinte de chair meurtrie. Les nuages n'étaient plus de vapeur, mais des lambeaux de peau flasque dérivant dans un océan de sérum. Un craquement titanesque retentit : l'une des colonnes du temple de la Concorde se fendit sur toute sa longueur, révélant en son centre non pas de la pierre pleine, mais une moelle osseuse spongieuse et pulsante, infestée de larves de bronze qui s'en nourrissaient.

« La raison est un rêve de marbre, Titus, » murmura une voix dans son esprit. Ce n'était pas Valerius qui parlait, mais le fragment de vertèbre dans sa poche. La langue de Teutobourg, barbare et viscérale, s'écoulait dans sa conscience. « Le marbre n'est que la croûte d'un ulcère. Gratte la pierre, et tu trouveras le Dieu-Mangeur. Rome n'est pas une cité, c'est un estomac qui s'est enfin réveillé. »

Un magistrat, un vieillard dont Titus respectait autrefois la sagesse au Sénat, s'approcha de lui. Son visage s'effondrait, les muscles de ses joues se relâchant comme de la cire, laissant apparaître une mâchoire démesurée, garnie de dents qui poussaient dans tous les sens, comme des champignons après la pluie. Il tenta de parler, mais de sa bouche ne sortit qu'un flot de vers de bronze, les décrets sur la propriété et le mariage se déversant sur le sol en un tapis grouillant.

Titus recula, trébuchant sur un corps. Un esclave gisait là, le ventre ouvert, non par

une lame, mais par une éruption de croissance interne. De ses entrailles jaillissaient des petites statuettes de Lares et de Pénates en terre cuite, qui semblaient s'auto-générer à partir de sa propre chair, le dévorant de l'intérieur pour donner naissance à une religion de matière brute.

Le Consul comprit alors que les frontières de l'être s'effaçaient. L'architecture devenait anatomie. Le droit romain, cet édifice de l'esprit, se transformait en un système nerveux autonome, une volonté biologique sans morale, cherchant uniquement à se multiplier, à dévorer, à digérer. Les colonnes étaient des fémurs, les rues des œsophages, et le peuple n'était plus qu'une masse de globules blancs s'attaquant à tout ce qui conservait encore une forme de pensée cohérente.

Il regarda ses propres mains. Sous la peau de ses paumes, il vit des ombres bouger. Les mots du serment qu'il avait prêté en entrant en charge, les formules sacrées du consulat, étaient en train de se matérialiser dans ses veines. Il sentit un \*L\* et un \*E\* remonter le long de son canal carpien, une sensation de déchirure sèche, comme si du verre pilé voyageait dans son sang.

Le Forum tout entier commença à se contracter. Les bâtiments se rapprochèrent, les portiques se courbant comme des côtes sous l'effet d'une inspiration géante. Le sol de pierre devint mou, spongieux, absorbant les sandales de Titus. Il vit des sénateurs s'enfoncer jusqu'aux genoux dans le marbre liquéfié, leurs cris de terreur se muant en chants de louanges gutturaux à mesure que la cité les digérait.

« Rome... » articula Titus, mais le mot lui-même sembla s'arracher de sa gorge comme un morceau de viande crue.

Il leva les yeux vers le Capitole. Le grand temple de Jupiter n'était plus qu'une immense calotte crânienne dont les fenêtres étaient des orbites vides. Une substance visqueuse, un ichor noir et brillant, s'en échappait, inondant les marches de la Roche Tarpéienne. Ce n'était plus l'effondrement d'une civilisation sous les coups des

barbares ; c'était l'apothéose de la putréfaction, le triomphe de l'organe sur l'idée.

Titus Flavius Macer, le dernier homme de marbre dans une cité de viande, tomba à genoux. Sa blessure à la cuisse s'ouvrit largement, non pour laisser couler du sang, mais pour laisser sortir une petite main de bronze, parfaite et cruelle, qui chercha à agripper le sol. Il ferma les yeux, mais l'obscurité derrière ses paupières était tapissée de muscles rouges et de lois gravées en lettres de fiel. Le monde n'était plus qu'un grand cri de faim, et Rome était la gueule ouverte qui attendait de se refermer sur le ciel.

# Chapitre 9

## La Lithification de Drusus

L'air de la bibliothèque palatine n'était plus qu'une suspension de poussière de craie et de vapeurs de cèdre rance. Titus franchit le seuil de bronze, ses sandales écrasant des fragments de mosaïque qui s'effritaient comme des os secs. Le silence ici n'était pas celui de l'étude, mais celui d'une carrière de pierre à l'abandon, un vide minéral où chaque souffle résonnait contre les rayonnages de bois précieux. Au centre de la pièce, baigné par une lumière laiteuse tombant de l'oculus supérieur, Drusus attendait.

Il ne restait presque rien de l'homme qui avait autrefois commandé la troisième légion. Ce qui se tenait là, drapé dans une toge de lin jauni, était une excroissance géologique, une statue inachevée dont la chair avait été bue par le travertin. Sa peau, autrefois tannée par le soleil de Judée, présentait désormais la texture poreuse et grisâtre de la pierre calcaire. Chaque mouvement de Drusus arrachait un grincement de séisme à ses articulations. Ses yeux, deux orbes de quartz laiteux, fixaient Titus avec une intensité fixe, dénuée de paupières.

« Tu viens tard, Titus, » gronda Drusus. Sa voix n'était plus qu'un frottement de gravier au fond d'un puits. « Le marbre réclame sa part. Ma lymhe s'est changée en mortier. Je sens les veines de mon cou se muer en veines de roche, froides et éternelles. »

Titus serra la poignée de son glaive, sentant sous sa main la petite protubérance de bronze qui s'agitait dans sa propre chair, une excroissance maligne qui semblait vouloir répondre à la pétrification de son ami. La douleur dans sa cuisse était un incendie liquide, mais il tenait bon, le dos droit sous le poids de sa cuirasse de cuir bouilli.

« Tu n'es plus Drusus, » répondit Titus, sa voix heurtant les parois de la salle. « Tu n'es qu'une idole brisée qui refuse de tomber. »

Le colosse de pierre fit un pas en avant. Le sol de marbre craqua sous son poids disproportionné. Drusus leva un bras qui pesait sans doute le poids d'une enclume. Ses doigts, soudés entre eux par des dépôts de calcite, s'ouvrirent avec un craquement de stalactite rompue.

« Je suis la fondation, Titus. Mais la fondation vacille. Le Dieu-Entrailles exige un ancrage. Ta viande est encore souple, ton sang est encore chaud. J'ai besoin de ta stabilité, de la souplesse de tes tendons pour lier ma structure. Je vais te greffer à mon flanc, et ensemble, nous serons le pilier central de la nouvelle Rome. »

Drusus se jeta en avant avec une lenteur terrifiante, une masse d'avalanche en mouvement. Titus plongea sur le côté, évitant de justesse l'étreinte de pierre qui aurait broyé ses côtes comme des fétus de paille. Il dégaina son fer, l'acier brillant d'un éclat sinistre sous les lampes à huile vacillantes. Il frappa le bras de Drusus, mais la lame ne rencontra que la résistance sourde du travertin. Des étincelles jaillirent, et un éclat de roche sauta de l'avant-bras de la créature, révélant en dessous une trame de fibres musculaires noires et desséchées, pareilles à de vieilles racines prisonnières d'une paroi rocheuse.

Ils s'engagèrent dans une danse macabre entre les pupitres. Drusus renversait les meubles d'un revers de main, projetant des centaines de *\*volumina\** au sol. Titus, agile malgré sa blessure, cherchait le défaut dans cette armure géologique. Il se retrouva acculé contre une étagère massive où reposaient les chroniques de la République.

Drusus abattit son poing. Titus esquiva, et le coup pulvérisa le bois de cèdre. Le glaive de Titus s'abattit alors, tranchant dans un amas de parchemins pour atteindre le

flanc de la créature. À l'instant où l'acier mordit les rouleaux de peau de chèvre, un phénomène atroce se produisit. Les parchemins ne se déchirèrent pas ; ils gémirent. Un liquide épais, d'un rouge sombre et ferreux, commença à sourdre des fibres du cuir. Les mots écrits à l'encre de seiche s'agitèrent comme des insectes agonisants avant d'être noyés par l'hémorragie du savoir.

La bibliothèque saignait. Chaque coup manqué, chaque impact contre les rayonnages libérait des flots d'un sang noir et poisseux qui inondait le sol, rendant les dalles glissantes. L'odeur de la vieille colle de poisson et du vinaigre se mêlait à la puanteur métallique de l'ichor.

« Tu vois, Titus ! » hurla Drusus, dont le visage se fendait en une crevasse hideuse imitant un rire. « Même l'histoire n'est que de la viande déguisée ! Tout ce qui est écrit est destiné à être consommé par la grande digestion ! »

Drusus parvint à saisir Titus par l'épaule. La poigne était celle d'un étau de forge. Titus hurla tandis que les doigts de pierre s'enfonçaient dans son deltoïde, cherchant à fusionner avec son os. Il sentit une fraîcheur minérale envahir son bras, une pétrification par contact qui transformait ses pores en pores de roche. Dans un geste de pur désespoir, Titus utilisa sa main libre pour enfoncer la pointe de son glaive dans l'orbite de quartz de Drusus.

Le choc fut celui d'un pic de mineur contre une veine de minerai. L'œil de pierre éclata en mille fragments de cristal. Drusus lâcha prise, reculant en poussant un rugissement qui fit vibrer les fondations du Palatin. De son orbite vide ne coulait pas de sang, mais une poussière fine et blanche, un sable de sablier qui marquait la fin de son temps.

Titus tomba à genoux, haletant. Son épaule était marquée de quatre cratères grisâtres, une gangrène de pierre qui commençait déjà à durcir. Il regarda autour de lui. La bibliothèque était un abattoir de l'esprit. Les parchemins jonchaient le sol, flottant dans des mares de sang tiède, leurs secrets se liquéfiant en une bouillie infâme.

Drusus, titubant, cherchait à tâtons les murs. Sa transformation s'accélérait. Ses jambes se soudaient au pavé, ses bras se figeaient en des angles impossibles. Il devenait une colonne, une verrue architecturale au milieu du chaos.

« La viande... » murmura Drusus dans un dernier souffle de poussière. « La viande doit... tenir... le marbre. »

Sa mâchoire se bloqua brusquement. Un dernier craquement retentit, et le silence revint, plus lourd qu'auparavant. Drusus n'était plus qu'un bloc informe de travertin, une excroissance grotesque qui semblait pousser directement du sol de la cité.

Titus se releva avec peine, utilisant son glaive comme une canne. Il sentait la petite main de bronze dans sa cuisse gratter contre son fémur, comme pour le féliciter. Il quitta la pièce sans un regard pour les volumes agonisants qui palpitaient encore sur les étagères brisées. Dehors, Rome continuait de respirer, un souffle rauque qui soulevait les pavés de la Voie Sacrée, tandis que le ciel, bas et lourd comme une paupière de plomb, se préparait à pleurer des larmes de chaux vive sur les collines de chair.

# Chapitre 10

## Le Sacrifice de la Vestale

Le Consul Titus Flavius Macer traînait sa jambe comme un fardeau étranger, une pièce d'armure mal ajustée qui aurait fusionné avec la chair. La petite main de bronze, nichée dans l'épaisseur de sa cuisse, ne se contentait plus de gratter ; elle fouissait, cherchant le contact du fémur avec une ferveur de nouveau-né. Chaque pas sur les dalles de la Voie Sacrée arrachait un gémissement au travertin, un son sourd, spongieux, comme si la pierre elle-même avait perdu sa rigidité minérale pour adopter la mollesse d'un cartilage malade. L'air de Rome n'était plus cet azur limpide que les poètes chantaient, mais une vapeur rousse et poisseuse, chargée d'une odeur de sueur rance et de sang de bœuf.

Livia Vesta l'attendait à l'ombre des colonnes du Temple de Cybèle, dont les fûts de marbre blanc semblaient transpirer une huile jaunâtre. Sa stola de lin, d'une blancheur autrefois sacrée, était désormais si fine qu'elle collait à ses flancs, révélant le réseau de ses veines comme des fils d'argent tissés sous une peau de parchemin. Ses yeux, deux orbes de nacre dépourvus de pupilles, semblaient fixer un horizon situé bien au-delà des murs de la cité.

— Tu viens tard, Titus, murmura-t-elle, et sa voix n'était plus qu'un froissement de soie sur de la pierre. Les contractions de la Ville ont commencé. Le ciel s'abaisse parce que la terre veut se lever.

Elle tendit une main dont les doigts paraissaient trop longs, les articulations saillantes comme des nœuds de roseau. Titus ne recula pas. Il sentait la blessure de Teutobourg battre à l'unisson avec le sol. Le fragment de vertèbre dans sa besace, ce trophée barbare qui lui murmurait des conquêtes de sang, s'échauffait contre sa hanche.

— Où nous mènes-tu, Vesta ? grogna-t-il, la gorge irritée par la poussière de chaux. Le Sénat s'effondre. Les hommes deviennent des statues et les statues se mettent à saigner. Est-ce là la Pax Romana que nous avons promise aux dieux ?

Livia esquissa un sourire qui n'était qu'une déchirure pâle sur son visage diaphane. Elle ne répondit pas par des mots, mais se tourna vers l'ouverture béante d'un escalier de service, une gorge de briques rouges s'enfonçant dans les entrailles du Palatin. Titus la suivit, sa toge de laine lourde balayant les marches visqueuses. À mesure qu'ils descendaient, la température grimpait. Ce n'était pas la chaleur sèche d'un four à pain, mais la moiteur suffocante d'un ventre.

Les murs ne parlaient plus le langage de l'architecture. Les joints de mortier entre les briques s'étaient changés en membranes pulsatiles. Par endroits, des touffes de poils rudes et noirs perçaient le stuc, et Titus dut réprimer un haut-le-cœur en sentant, sous la paume de sa main, le mouvement lent d'un péristaltisme souterrain. Ils n'étaient plus dans une cave, ils étaient dans un œsophage.

— Regarde, Titus, fit Livia sans se retourner. Regarde ce que le marbre cachait.

Ils débouchèrent dans une cavité cyclopéenne, une nef dont les dimensions défiaient la raison. Là, le secret de Rome s'étalait dans une horreur magnifique. Ce que les hommes nommaient les Sept Collines n'étaient pas des accidents géographiques, mais les apophyses d'une colonne vertébrale aux proportions divines. Devant eux, une masse d'ivoire grisâtre, haute comme un aqueduc, se courbait dans l'obscurité. C'était une vertèbre, une seule, dont les racines nerveuses, larges comme des troncs de chênes, s'enfonçaient dans un lac de fiel bouillonnant.

— Les fondations de la Ville Éternelle, reprit Livia. Les architectes du temps jadis n'ont rien bâti, ils ont seulement pansé la bête. Ils ont posé des attelles de pierre sur une colonne brisée. Ils ont cru que le marbre contiendrait la viande. Mais la viande a

faim, Titus. Elle veut se redresser. Elle veut redevenir le Dieu-Entrailles.

Titus s'approcha du bord du gouffre. La douleur dans sa cuisse devint une extase. Il vit Livia s'avancer sur une corniche de chair, ses pieds nus s'enfonçant dans le tissu organique qui recouvrait le sol. Elle leva les mains, et Titus vit qu'elles étaient maculées d'un liquide épais, un mélange de placenta et de bitume.

— Je suis l'accoucheuse, dit-elle, et son corps commença à vibrer d'un tremblement qui n'était pas humain. J'ai recueilli les prières des mourants et les râles des esclaves pour en faire le lubrifiant de cette naissance. Rome n'est pas une cité, c'est une gestation. Et toi, Consul, tu es le témoin nécessaire. Celui qui apporte la moisson de fer.

Elle pointa du doigt la base de la vertèbre géante. Là, incrustés dans la moelle, des milliers de citoyens romains semblaient dormir. Leurs corps étaient à demi fondus dans la structure osseuse, leurs toges pétrifiées devenant la peau même de la montagne. Ils ne criaient pas. Ils respiraient au rythme de la terre, leurs poitrines se soulevant dans une chorégraphie lente et monstrueuse. Ils étaient devenus les anticorps de cette nouvelle Rome, les gardiens de la douleur.

— Le Dieu-Entrailles réclame son dû, hurla Livia par-dessus le grondement qui montait des profondeurs. Les sept vertèbres vont se redresser, et le ciel de plomb sera percé par les os de la cité !

Un craquement assourdissant, pareil à mille foudres frappant simultanément, ébranla la cavité. La vertèbre devant eux s'éleva de quelques coudées, arrachant des tonnes de terre et de débris. Titus vit, au-dessus d'eux, les palais du Palatin se fissurer, les temples se briser comme des jouets d'argile entre les mains d'un enfant colérique. La poussière de marbre pleuvait en une neige fine et étouffante.

— Pourquoi me montrer cela ? cria Titus, s'agrippant à une excroissance de chair

pour ne pas tomber dans le lac de fiel.

Livia se tourna vers lui. Sa peau se fendait, révélant sous l'épiderme une texture de muscle rouge vif, striée de tendons dorés. Elle n'était plus une femme, mais un fragment de l'anatomie divine en train de se détacher de sa gangue de lin.

— Parce que tu portes la semence, Titus ! Le fragment de Teutobourg... C'est la clé de voûte ! C'est l'éclat qui manque au sacrum de la Ville !

Titus porta la main à sa besace. Le morceau d'os sculpté qu'il avait ramené des forêts barbares brûlait comme un charbon ardent. Il comprit alors la nature de sa blessure, cette petite main de bronze qui le rongait. Elle n'était pas un parasite, mais un aimant. Elle cherchait à retourner à sa source, à réintégrer le corps immense dont elle avait été arrachée lors d'un âge oublié.

Il sortit l'objet. L'os murmurait maintenant à pleine voix, une litanie de conquêtes et de dévorations. La vertèbre géante sembla répondre par un mugissement de bête blessée. Le sol se souleva violemment. Titus fut projeté vers l'avant, vers le précipice où Livia, désormais une silhouette de sang pur, l'attendait les bras ouverts.

Il ne ressentit aucune peur. Le stoïcien en lui était mort, écrasé sous le poids de cette vérité viscérale. La raison n'était qu'une croûte, une gale sèche sur la plaie béante du monde. Il laissa l'os de Teutobourg s'échapper de ses doigts. L'objet tomba dans l'abîme, traçant un sillage de lumière cuivrée avant de s'enfoncer dans la moelle de la cité.

L'onde de choc qui suivit ne fut pas sonore, mais sensorielle. Titus sentit ses propres os vibrer, ses dents s'entrechoquer jusqu'à se briser, ses muscles se liquéfier pour épouser la forme de la terre. Autour de lui, les sept vertèbres de Rome commencèrent leur ascension. Le Capitole bascula, le Quirinal s'affaissa, et le sol de la cité se déchira comme une vieille tunique trop étroite pour un corps qui grandit.

Livia disparut dans un tourbillon de vapeurs séminales. Titus, à genoux sur la chair palpitante de sa patrie, leva les yeux. À travers la fracture béante de la voûte, il vit les étoiles pour la dernière fois. Elles semblaient lointaines, froides, inutiles. Le ciel n'était plus qu'une paupière prête à se fermer sur l'estomac de Rome.

La viande avait enfin dévoré le marbre. Et dans le silence qui suivit l'effondrement des colonnes, on n'entendit plus que le battement de cœur lent, profond et affamé d'un empire qui venait de naître à nouveau, non plus dans la gloire de la loi, mais dans la vérité du sang.

# Chapitre 11

## Le Craquement de la Première Vertèbre

Le Palatin ne trembla pas comme tremble la terre sous le courroux de Neptune ; il s'agita d'un spasme péritonéal, un haut-le-cœur tectonique qui fit vomir aux colonnades leur superbe de travertin. Titus Flavius Macer, cramponné à un fût de porphyre qui suintait une humidité tiède et poisseuse, sentit sous ses sandales de cuir bouilli la rigidité millénaire de la roche se défaire. Ce n'était plus le sol ferme des ancêtres, ce n'était plus la pierre sacrée sur laquelle Romulus avait tracé le sillon primordial, mais une membrane tendue, une peau de tambour colossale vibrant au rythme d'un organe enfoui dans les profondeurs de l'humus.

Un craquement sourd, semblable à celui d'un mât de galère se rompant sous la tempête, déchira l'air saturé d'une odeur de musc et de fer. La première vertèbre de Rome venait de céder.

À quelques pas de lui, le sol de la terrasse s'ouvrit. Ce ne fut pas une crevasse nette, mais une déchirure molle. Les dalles de marbre blanc de Carrare, si chères aux bâtisseurs de l'Empire, s'écartèrent comme les lèvres d'une plaie béante. Au lieu de l'obscurité sèche des catacombes, Titus vit bouillonner un abîme de tissus roses, de graisses jaunâtres et de fibres musculaires qui s'étiraient dans un râle de suction. La lumière du crépuscule, d'un violet d'ecchymose, léchait ces entrailles urbaines qui pulsaient avec une régularité obscène.

Titus chancela. Sa toge de lin blanc, bordée de la pourpre consulaire, lui parut soudain d'une lourdeur insupportable. Elle n'était plus le symbole de sa dignité, mais un linceul de conventions pétrifiées, une étoffe morte sur un monde qui exigeait de la chair vive. La sueur qui coulait sur son front n'était plus de l'eau, mais une huile

rance, chargée des scories de son angoisse. Sa blessure à la cuisse, ce souvenir purulent de la Germanie, s'ouvrit en une fleur de sang noir, répondant à l'appel de l'abîme. Le fragment de vertèbre sculpté qu'il portait à sa ceinture, ce fétiche barbare arraché aux ombres de Teutobourg, se mit à irradier une chaleur de braise, brûlant son flanc à travers les plis de son vêtement.

« Macer ! » hurla une voix qui semblait venir de l'autre côté d'un océan de bile.

Il ne se retourna pas. Il savait que les licteurs, les sénateurs, les esclaves, tout ce petit peuple de marbre et de loi, n'étaient déjà plus que des parasites s'agitant sur une bête en train de s'éveiller. Un nouveau séisme, plus violent, projeta Titus au sol. Sa joue s'écrasa contre une dalle qui s'était ramollie, prenant la consistance d'un cartilage spongieux. Il sentit, contre sa peau, le battement de cœur de la cité. C'était un rythme lent, ancestral, un tambour de guerre battu dans la cage thoracique du monde.

Il comprit alors que la résistance était une hérésie. S'accrocher à la colonne, c'était s'accrocher à un os mort. Il porta ses mains à sa gorge, là où la fibule d'or maintenait le poids de sa toge. Ses doigts, tremblants et souillés de poussière de chaux, luttèrent contre le métal. L'or, ce métal inaltérable, lui semblait maintenant d'une fragilité dérisoire face à la marée de viande qui montait des profondeurs. D'un geste brusque, il arracha l'agrafe. Le tissu s'effondra, glissant sur ses épaules comme une mue inutile, une peau sèche que le serpent abandonne au printemps de sa fureur.

Nu sous le ciel de soufre, Titus se redressa. Le vent portait les cris des citoyens, des hurlements qui se muaient en bêlements tandis que les rues du Forum se transformaient en gosiers. Il vit, au loin, le temple de Vesta s'affaïsser, ses colonnes se tordant comme des doigts arthritiques cherchant à griffer le vide. La pierre se liquéfiait, ruisselant en cascades de lymphe le long des escaliers.

Sa propre transformation commença par les pieds. Ses ongles s'enfoncèrent dans la chair du Palatin, non pour le blesser, mais pour s'y greffer. Ses veines s'allongèrent,

cherchant les capillaires de la terre. La douleur fut une symphonie de foudres blanches, un éclatement de chaque nerf, chaque tendon réécrit par la volonté du Dieu-Entrailles. Il sentit son propre squelette s'assouplir, ses côtes s'écarter pour laisser place à un second cœur, un cœur de cité, un cœur de Rome.

« Je suis la loi, » murmura-t-il, mais sa voix n'était plus qu'un grognement guttural, une vibration de cordes vocales épaissies par le sang. « Je suis la viande. »

L'abîme devant lui s'élargit encore. Des vapeurs séminales montaient des profondeurs, brouillant la vue, transformant le paysage en un tableau de viscères et de brume. Titus ne voyait plus les palais, il voyait des tumeurs architecturales ; il ne voyait plus les aqueducs, il voyait des veines de pierre transportant une liqueur de vie sombre et nourricière. La Ville Éternelle révélait son vrai visage : un organisme total, affamé, dont chaque habitant n'était qu'une cellule destinée à être digérée pour que le Tout puisse enfin respirer.

Il fit un pas, puis un autre, s'enfonçant délibérément dans la faille pulsante. Le sol ne se déroba pas sous lui, il l'accueillait. Les parois de la crevasse étaient tapissées de muqueuses rosâtres, exsudant un suc qui dissolvait les restes de ses sandales. Ses pieds nus, maintenant larges et griffus, s'ancraient dans la matière vivante. La chaleur était étouffante, une chaleur d'étuve, de ventre maternel et de charnier.

Autour de lui, la métamorphose de Rome s'accélérait. Les sept vertèbres, ces collines de jadis, s'élevaient dans un craquement de fin du monde. Le Capitole bascula, sa cime s'enfonçant dans la terre comme une dent dans une gencive malade. Le Quirinal s'affaissa, ses jardins se muant en une chevelure de nerfs à vif. La structure même de l'espace semblait se courber, se refermer sur elle-même.

Titus leva les mains vers le ciel. Ses doigts s'étaient allongés, reliés par des membranes translucides. Il n'était plus le Consul, il n'était plus l'homme. Il était le prêtre de cette chair souveraine, le premier anticorps de l'Empire-Organisme. La

balafre sur son visage s'ouvrit tout à fait, non pour saigner, mais pour devenir un œil supplémentaire, une fente d'observation sur la réalité brute de la viande.

À travers la fracture béante de la voûte céleste, il vit les étoiles. Elles n'étaient plus des guides, mais des poussières froides sur une paupière immense qui commençait à descendre. Le ciel n'était qu'une membrane, la limite ultime de l'estomac romain. Tout ce qui était au-dessus n'était que néant ; tout ce qui était en dessous était vie, fureur et digestion.

Le silence tomba, non par absence de bruit, mais parce que le son lui-même était devenu une vibration interne, un bourdonnement de ruche. Titus s'accroupit au bord de l'abîme, sentant la pulsation de la première vertèbre résonner dans son bassin. Il était le témoin et l'acteur de cette apothéose de sang. Le marbre n'avait été qu'un masque, une illusion de blancheur et de rigueur imposée à un monde qui n'avait jamais été que tumulte organique.

La cité-ventre poussa un dernier soupir de vapeur fétide. Dans l'obscurité moite de la faille, Titus vit des formes s'agiter, d'autres citoyens ayant accepté la mue, leurs corps fusionnant avec les murs, leurs visages émergeant des parois comme des bas-reliefs de chair. Ils étaient Rome. Ils étaient la faim. Ils étaient l'éternité du muscle.

Titus ferma ses trois yeux. Il sentit la première vertèbre se redresser tout à fait, une colonne de vie dressée contre le vide des cieux. La chute du ciel ne l'effrayait plus. Ce n'était que la fermeture de la bouche, le début du grand festin ontologique où l'Empire, enfin, se dévorait lui-même pour ne plus jamais mourir. Ses doigts s'enfoncèrent une dernière fois dans le limon de viande, et il se laissa glisser dans l'obscurité chaude de l'œsophage sacré, là où la loi n'était plus gravée dans le bronze, mais hurlée par le sang.

# Chapitre 12

## La Symphonie de la Viande

La voûte du Temple de la Concorde ne surplombait plus des hommes, mais une gorge béante tapissée de velours écarlate et de suintements bilieux. Sous les caligae de Titus, le pavé de travertin n'offrait plus la résistance froide de la pierre ; il s'affaissait avec la mollesse d'une gencive malade, exhalant à chaque pas une vapeur fétide de sueur rance et de fer chaud. Le Consul avançait, le buste ceint d'une toge de lin si lourdement imbibée de sang et de sanies qu'elle pesait sur ses épaules comme une armure de plomb. Son troisième œil, cette fente verticale qui s'était déchirée au milieu de son front, palpait violemment, percevant non plus les formes, mais les flux de chaleur, les battements de tambour des cœurs à l'unisson et le vrombissement des humeurs circulant dans les murs de la cité.

Dans sa main droite, le fragment de Teutobourg — cet éclat de sacrum noirci, arraché à la terre barbare — vibrait d'une fureur sourde. Il ne murmurait plus seulement des stratégies ; il hurlait une psalmodie en langue germanique, une incantation de sève et de racines qui résonnait jusque dans la moelle de Titus. Le fragment était le diapason de cette Rome nouvelle.

Derrière lui, la meute suivait. Ce n'étaient plus les fiers citoyens du Forum, les orateurs en sandales ou les matrones aux parures d'or. C'étaient les anticorps de l'Empire-Ventre. Leurs membres s'étaient allongés, leurs muscles avaient rompu les attaches de la peau pour s'entrelacer en des tresses de fibres rouges, luisantes de glaires. Certains n'avaient plus de visage, seulement une fente aspirante d'où s'échappait un sifflement de vapeur. Ils se mouvaient avec une grâce prédatrice, les doigts griffus raclant les parois de marbre qui se liquéfiaient à leur passage, se transformant en graisses jaunâtres sous l'effet de leur ferveur.

« Cherchez-le, » gronda Titus, et sa voix n'était plus qu'un râle de bronze broyé. « Cherchez la rigidité. Cherchez le froid. »

Ils débouchèrent dans la Curie Julia. L'espace sacré du Sénat était devenu une cathédrale de calcification. Au centre de l'hémicycle, là où jadis les lois étaient débattues sous le regard des dieux, se dressait Drusus. Il n'était plus un homme, il était une excroissance géométrique, une tumeur de marbre blanc et de bureaucratie pétrifiée. Son corps avait fusionné avec son siège curule, ses jambes s'enfonçant dans le sol comme des racines de granit. Sa peau était devenue une croûte de calcaire veiné de bleu, et ses yeux, deux orbes de lapis-lazuli fixes, ne cillaient plus. Il tenait encore entre ses doigts de pierre des rouleaux de parchemin qui s'étaient changés en lames de silex.

Drusus était l'ordre ancien poussé jusqu'à la démence minérale. Il était la Loi qui refuse de mourir, la structure qui préfère se briser plutôt que de plier sous le poids de la vie organique.

« Titus, » articula Drusus, et le son fut celui de deux plaques tectoniques se frottant l'une contre l'autre. « Tu amènes la souillure dans le sanctuaire. Tu es le pus qui corrompt la colonne. »

Titus leva le fragment de Teutobourg. L'os noir s'illumina d'une lueur pourpre, projetant des ombres mouvantes sur les fresques de chair qui tapissaient désormais les murs du Sénat.

« Le marbre est un mensonge, Drusus, » répondit Titus en s'avancant, chaque pas arrachant un bruit de succion au sol spongieux. « Rome n'a jamais été de pierre. Elle a toujours été ce tumulte de tripes, cette faim de loup qui dévore le monde. Tu n'es qu'une statue qui s' imagine encore gouverner. Regarde-toi. Tu es sec. Tu es mort. »

D'un geste brusque, Titus lança la meute. Les citoyens-anticorps se jetèrent sur le colosse de pierre avec des cris de nouveau-nés affamés. Ils grimpèrent le long des jambes de marbre de Drusus, leurs ongles de kératine cherchant les fissures dans la roche. Drusus ne bougea pas, mais un craquement sinistre retentit. De ses mains pétrifiées, il frappa, brisant les crânes de chair comme des fruits mûrs, projetant des éclats de cervelle et de sang sur la blancheur immaculée de son propre torse. Mais pour chaque anticorps écrasé, dix autres surgissaient des replis de la salle, portés par le chant du fragment de Teutobourg.

Titus sentit la douleur de ses créatures dans sa propre chair. Il tomba à genoux, les mains plongées dans le limon de viande qui recouvrait le sol. Il ne voyait plus par ses yeux d'homme, mais par les pores de la cité. Il sentait les fondations de Rome — ces sept vertèbres cyclopéennes — s'agiter sous le poids de l'affrontement.

« Mangez-le ! » hurla Titus, le front contre le sol humide. « Absorbent la pierre ! Faites de son ordre notre muscle ! »

Le fragment de Teutobourg commença à croître, des filaments de moelle noire s'échappant de l'os pour s'enfoncer dans les veines de Titus, puis dans le sol même de la Curie. Une onde de choc organique parcourut la salle. Les murs de chair se contractèrent dans un spasme péristaltique violent. Les colonnes de marbre qui soutenaient encore le plafond se mirent à suer un sang noir et épais, avant de ramollir, de se courber comme des membres fatigués.

Drusus poussa un cri qui fit trembler les collines, un hurlement de silice déchirée. Les anticorps avaient trouvé les failles. Ils s'engouffraient dans ses articulations de pierre, injectant leurs sucs gastriques corrosifs dans les veines de lapis-lazuli. Le marbre commença à se boursoufler, à se transformer en une substance intermédiaire, une sorte de cartilage grisâtre et dur.

Titus se redressa, porté par une force qui n'était plus la sienne. Il s'approcha de

Drusus, qui s'effondrait lentement, sa structure de granit cédant sous la poussée de la biomasse. Le Consul saisit le visage de pierre de son ancien allié. Il sentit sous ses doigts la froideur du minéral qui luttait encore, mais le fragment de Teutobourg, qu'il tenait maintenant contre le front de Drusus, agissait comme un coin de fer dans une bûche de chêne.

« L'Empire ne s'effondre pas, Drusus, » murmura Titus à l'oreille de la statue croulante. « Il digère. »

D'un coup sec, Titus enfonça l'os barbare dans l'orbite de lapis-lazuli. Un son cristallin, suivi d'un gargouillis immonde, emplit la Curie. Le corps de Drusus explosa non pas en éclats de pierre, mais en une cascade de graviers mêlés de lymphe. La structure bureaucratique, la rigueur du bronze et la froideur du marbre furent instantanément submergées par la marée de viande. Les anticorps se précipitèrent sur les restes, dévorant les fragments de calcaire comme des chiens affamés, intégrant la dureté de la pierre à la souplesse de leur nouvelle anatomie.

Titus resta debout au centre du carnage, le fragment de Teutobourg désormais soudé à la paume de sa main. Il sentait Rome s'apaiser autour de lui. La symphonie de la viande atteignait son crescendo. Le sol ne tremblait plus ; il battait d'un rythme lent, régulier, celui d'un estomac repu.

Il leva les yeux vers le plafond de la Curie. Le ciel, autrefois bleu et lointain, n'était plus qu'une membrane rosâtre, une voûte de peau tendue qui commençait à descendre, se refermant lentement sur la cité comme une paupière sur un œil. L'air était saturé d'une odeur d'encens et de charogne, le parfum sacré de l'apothéose.

Il n'y avait plus de Sénat. Il n'y avait plus de Consul. Il n'y avait que le Grand Prêtre de la Chair, debout dans le silence moite de l'Empire devenu organisme. Titus écarta les bras, sentant les filaments de son propre système nerveux s'étendre, sortir de ses doigts pour aller rejoindre les parois de la salle, se liant à jamais à la cité-ventre.

Le marbre avait perdu. La viande était reine. Et dans l'obscurité chaude de l'œsophage de Rome, le festin éternel pouvait enfin commencer.

# Chapitre 13

## L'Apothéose du Ciel-Estomac

La voûte céleste, jadis domaine de Jupiter et des aigles impériaux, n'était plus qu'une immense calotte de peau livide, une membrane translucide où s'entremêlaient des veines aussi larges que les routes consulaires. Ce diaphragme cosmique s'abaissait avec une lenteur de marée, expulsant un air lourd, chargé de miasmes de bile et de sueurs rances. À chaque contraction de ce dôme charnu, les colonnes du Forum, ces sentinelles de travertin qui avaient porté l'orgueil de la République, pliaient comme des fémurs sous le poids d'un géant. Le marbre ne se brisait pas ; il s'effiloçait, se transformant en fibres musculaires blanchâtres, suintant un pus doré qui ruisselait le long des cannelures.

Titus Flavius Macer avançait dans ce péristyle d'entrailles, ses caligae s'enfonçant dans un sol devenu spongieux, une terre qui ne sentait plus la poussière et le laurier, mais l'humus fertile d'un ventre en pleine gestation. Sa toge de pourpre, autrefois symbole de son autorité sénatoriale, n'était plus qu'une loque imbibée d'une lymphe visqueuse, collant à sa peau comme une seconde épiderme en décomposition. Sa blessure à la hanche, ce souvenir de la barbarie germanique, ne le faisait plus souffrir ; elle s'était ouverte en une bouche édentée qui semblait respirer de concert avec la cité-monstre.

L'air se raréfiait, remplacé par une vapeur acide qui brûlait les bronches. C'était un suc gastrique invisible, une haleine de dieu affamé qui commençait à dissoudre les derniers vestiges de la raison. Autour de lui, les citoyens de Rome n'étaient plus que des silhouettes prostrées, des anticorps fanatisés dont les membres se soudaient aux parois des édifices. Leurs prières n'étaient plus des mots, mais des borborygmes rythmés par les pulsations sourdes qui émanaient du tréfonds du sol.

Il atteignit l'Umbilicus Urbis, le centre sacré de la Ville, là où jadis le monde entier venait se mesurer à la puissance de la Louve. Mais en lieu et place de la borne de pierre, s'élevait une masse palpitante, un noyau de ganglions nerveux gros comme un temple, d'où s'échappaient des grappes de nerfs d'un blanc de craie. C'était le cœur de Rome, non plus métaphorique, mais organique, une machinerie de muscles et de tendons qui battait avec la fureur d'un tambour de guerre.

Le fragment de vertèbre sculpté, caché dans les plis de sa tunique, se mit à vibrer contre sa chair. La voix qu'il entendait n'était plus un murmure, mais un rugissement de siècles oubliés, une langue de sang et de fer qui exigeait un verdict. Titus posa sa main sur la paroi du cœur. La chaleur était insoutenable, celle d'une forge où l'on bat non pas l'acier, mais la vie elle-même.

Il vit, dans un éclair de lucidité atroce, les deux sentiers qui s'ouvraient devant lui. Il pouvait dégainer son parazonium, cette lame de bronze qui n'avait jamais failli, et percer le péricarde de la cité. Il pouvait tenter de sectionner les artères de ce Dieu-Entrailles, provoquer une hémorragie qui noierait les sept collines dans un déluge de sang noir, rendant à la terre son silence minéral. Rome mourrait, redeviendrait une ruine de pierre froide, un squelette blanchi sous un ciel de nouveau vide, mais elle serait libre de cette faim dévorante.

Ou bien, il pouvait accepter le calice.

S'il plongeait ses mains dans la masse nerveuse, s'il laissait les filaments de la cité s'insinuer sous ses ongles et remonter le long de ses veines, il deviendrait le Grand Prêtre de cette nouvelle ère. Il serait le cerveau de cet estomac insatiable, celui qui dirigerait la digestion du monde, transformant les provinces, les mers et les barbares en une seule et même substance impériale. Il ne serait plus un homme, mais le premier neurone d'un empire devenu organisme total, une théocratie de la viande où la mort n'existerait plus, remplacée par une assimilation éternelle.

Le diaphragme céleste toucha presque le sommet du Capitole. L'obscurité devint rosâtre, une pénombre de chambre utérine. Titus sentit le suc gastrique de l'air dissoudre la bordure de sa toge. Ses poumons réclamaient une autre nourriture que l'oxygène ; ils voulaient le carbone des soupirs, la vapeur des sacrifices.

Il regarda ses mains. Elles tremblaient, non de peur, mais d'une impatience biologique. Le fragment de Teutobourg s'enfonça de lui-même dans sa poitrine, fusionnant avec son sternum. Il n'y avait plus de distinction entre le Consul et la relique, entre le général et la bête.

"Rome ne sera pas un tombeau," gronda-t-il, et sa voix résonna dans les égouts comme dans les cieux. "Elle sera le festin."

D'un geste lent, presque liturgique, il plongea ses bras jusqu'aux coudes dans le cœur pulsant de la ville. Le choc fut une symphonie de douleur et d'extase. Ses nerfs furent arrachés, remplacés par des câbles d'une sensibilité infinie. Il sentit chaque esclave gémissant dans les ergastules, chaque sénateur se transformant en polype de chair, chaque goutte d'eau des aqueducs devenant une globule rouge galopant vers le centre de son nouvel être.

Le ciel se referma tout à fait. Le dernier lambeau d'azur disparut derrière le sphincter de peau. Rome était désormais un espace clos, un intérieur sans extérieur, un ventre sacré dont les parois de marbre-viande commençaient à se contracter pour broyer le reste de l'univers.

Titus Flavius Macer, le Grand Prêtre de la Chair, ouvrit ses nouveaux yeux, des centaines d'ocelles perçant le long de ses bras. Il ne voyait plus les colonnes, ni le Sénat, ni les lois gravées. Il voyait des flux de nutriments, des courants de conscience collective, une architecture de désirs et de besoins purement organiques.

La digestion du monde commença dans un grand bruit de succion. La Ville Éternelle, enfin libérée de la tyrannie de la pierre, s'installa dans son apothéose de viscères. Sous le dôme de peau, dans la chaleur moite de l'œsophage impérial, le silence ne fut plus jamais rompu que par le bruit régulier, massif et terrifiant d'une mastication divine.

# Chapitre 14

## Le Marbre Absolu

La dernière dalle de Carrare, une plaque d'un blanc virginal qui jadis aurait reflété l'orgueil d'un César, fut dévorée par une lèvre de chair pourpre dans un soupir de succion grasse. Le froid minéral, ce vestige d'une Rome pétrifiée dans sa propre gloire, s'évanouit définitivement sous la poussée d'une chaleur fébrile, moite et suffocante. Titus Flavius Macer ne trônait plus sur un siège de bois d'ébène ou de bronze ciselé ; ses reins étaient désormais soudés à une excroissance de cartilage spongieux, une chaire curule faite de vertèbres soudées et de ligaments tendus à rompre. Ses doigts, autrefois habitués au contact rugueux du papyrus ou au froid de la poignée du glaive, s'enfonçaient dans la paroi pulsante du Grand Autre, là où le Sénat n'était plus qu'une cavité pleurale.

L'air dans la Curie ne sentait plus l'encens de Saba ni le vieux parchemin. Une odeur lourde, ferreuse, celle d'un abattoir chauffé par un soleil de plomb, stagnait entre les colonnes qui avaient perdu leur rectitude. Les fûts de marbre s'étaient assouplis, s'arquand comme des côtes de géants, recouverts d'un épiderme translucide où courait un réseau de veines bleutées. Parfois, un spasme parcourait l'édifice, une onde péristaltique qui faisait gémir les fondations, non plus de pierre, mais de tissus conjonctifs ancrés dans les profondeurs de la terre latine.

Titus releva la tête. Ses paupières humaines, lourdes de fatigue, ne s'ouvraient plus, mais les ocelles qui parsemaient ses avant-bras, tels des rubis noirs sertis dans une viande grisâtre, s'agitèrent. Il percevait tout. Il ne voyait pas la lumière, il ressentait les flux de lymphe, la pression osmotique des millions d'âmes qui composaient désormais le corps de l'Empire. Les citoyens n'étaient plus des individus aux ambitions mesquines, mais des corpuscules circulant dans les artères-rues,

transportant les nutriments de la piété et les déchets de la peur vers les centres de traitement gastrique situés sous le Palatin.

À ses pieds, ce qui restait de Livia Vesta n'était qu'une traînée de soie blanche et de cheveux d'or, à demi digérée par le sol. Elle n'était plus une femme, mais une synapse, un pont de nerfs jeté entre l'esprit de Titus et la conscience brute de la Ville. Elle murmurait encore, non pas des mots, mais des impulsions électriques qui faisaient tressaillir les muscles de la salle.

— L'ordre est rétabli, Titus, semblait dire la vibration du sol. Le chaos de la liberté a été résolu dans l'harmonie de la biologie.

Le Consul, ou ce qu'il en restait, laissa ses mains s'enfoncer plus profondément dans les accoudoirs de chair. Il sentit les nerfs de la cité se lier aux siens. Une douleur exquise, une agonie de chaque instant qui était la preuve même de son existence, remonta le long de sa colonne vertébrale jusqu'à son cerveau, lequel n'était plus qu'un lobe supplémentaire de l'encéphale urbain. Il se souvint, avec une nostalgie qui s'étiolait, de la Rome de pierre, de cette cité qui se croyait éternelle parce qu'elle était morte, figée dans la statuaire et le droit écrit. Quelle erreur. La pierre s'effrite, le bronze s'oxyde, mais la chair, elle, se renouvelle, se dévore et renaît dans une faim perpétuelle.

Dehors, si le mot "dehors" avait encore un sens, les aqueducs ne transportaient plus l'eau des montagnes. Ils charriaient un sang épais, enrichi par le sacrifice constant des impurs, des faibles, de ceux qui n'avaient pas su s'adapter à la mue. Ce liquide vital irriguait les thermes transformés en poches de gestation, où de nouveaux légionnaires, nés sans visage et armés de griffes d'ivoire, attendaient le signal de la contraction hépatique pour se déverser sur le monde.

Le ciel, autrefois domaine des dieux de l'Olympe, n'était plus qu'un dôme de peau tendue, une voûte de cuirasse organique qui protégeait Rome du vide extérieur. Les

étoiles n'étaient plus que des cicatrices de lumière, des points de suture sur la plaie refermée de l'univers. Titus sentit une vague de satisfaction monter du cloaque central. La digestion du passé était presque achevée. Les lois de Solon, les décrets du Sénat, les poèmes de Virgile, tout cela avait été broyé par les sucs gastriques de la nouvelle ère, transformé en une mélasse énergétique qui alimentait la croissance des nouveaux quartiers-organes.

Soudain, une secousse plus violente que les autres ébranla le trône. Un rejet. Quelque part, dans les faubourgs de l'ancienne Subure, une poche de résistance, un kyste de marbre n'avait pas encore cédé. Des hommes, accrochés à des fragments de colonnes corinthiennes, refusaient la fusion. Titus ferma ses ocelles d'un côté et concentra sa volonté sur ce point douloureux. Il n'envoya pas de soldats. Il envoya une enzyme. Il ordonna à la rue de se contracter, de sécréter une bile acide pour dissoudre ces résidus de conscience individuelle. Il entendit, à travers les parois de la ville, les cris étouffés, puis le bruit de la liquéfaction, et enfin le silence béni de l'assimilation.

Le Marbre Absolu. C'était ainsi qu'il nommait cet état de perfection où plus rien ne bougeait sans l'aval du plexus central. Ce n'était pas la blancheur de la pierre, mais la solidité de l'os, la densité du muscle au repos. Rome était devenue une citadelle de viande, un bastion de viscères inviolable.

Titus sentit ses propres poumons se figer. Il n'avait plus besoin de respirer l'air vicié des hommes. La paroi derrière lui s'ouvrit pour laisser passer un tube ombilical qui vint se ficher à la base de son crâne, lui injectant directement les rêves de la cité. Il vit alors l'avenir : l'Empire ne s'arrêterait pas aux frontières de la Gaule ou de l'Afrique. La terre entière serait recouverte par cette nappe de chair. Les océans seraient drainés pour devenir des lacs de bile, les montagnes seraient sculptées en dômes crâniens, et les forêts ne seraient plus que des forêts de poils sensoriels captant les murmures du cosmos.

Une larme de pus coula de l'un de ses yeux de bras. C'était la dernière trace de son

humanité, une humeur inutile que la Ville s'empressa d'absorber. Il n'était plus Titus Flavius Macer. Il était le noyau. Il était le battement de cœur qui faisait trembler les sept collines de graisse.

Le silence retomba sur la Curie, un silence organique, rythmé par le bruissement des fluides et le craquement des os qui s'ajustaient. La lumière déclina, non pas parce que le soleil se couchait, mais parce que la pupille géante que formait le Forum s'était close pour la nuit. Dans l'obscurité chaude et humide, Rome continua de croître, de mastiquer ses propres souvenirs, de se préparer à une éternité de faim satisfaite.

Sous le dôme de peau, dans l'œsophage impérial où les statues de marbre n'étaient plus que des calculs biliaires dans la vésicule de l'Histoire, le Grand Prêtre de la Chair s'endormit, bercé par le grondement sourd d'une digestion qui ne finirait jamais. L'Empire était enfin vivant, et sa vie exigeait que tout le reste meure pour être dévoré. Le marbre était vaincu. La viande était reine.

**FIN**

*Merci d'avoir lu "Sous le marbre, la viande"*

Une œuvre écrite par Sarah Bern

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)